N° 285 - 36e Année

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . 18.— 9.— 4.50 1.50
ETRANGER 33.60 16.80 8.40
On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75 / Administration et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IVB 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Mercredi 8 Décembre 1920

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura-Bernois . . Fr. 0.20
Minimum pr annonce » 2.—
Suisse . . . . . » 0.30
Etranger . . . . . » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME . . . . . » 0.50

LA SENTINELLE de ce jour paraît en 8 pages.

NOTRE EFFORT

Jusqu'à hier, l'effort spécial que nous avons réclamé à nos lecteurs durant le mois de décembre, n'avait encore produit que

12

nouveaux abonnés. Ce résultat est évidemment insuffisant.

Nous faisons un appel pressant à chaque camarade pour qu'il accorde sa collaboration au succès de son journal.

Nous voulons croire que ce devoir s'imposera à la conscience de chaque ouvrier.

LA SENTINELLE.

A travers l'actualité

La crise de croissance du prolétariat espagnol

Peu de jours avant la nouvelle explosion d'attentats et de répression à Barcelone, nous examinions ici-même la situation politique espagnole. Depuis, la grève générale a secoué la plupart des grandes villes et les campagnes agricoles du Centre et du Sud. La chronique plus ou moins fidèle des événements est impuissante à expliquer les causes des faits d'une gravité exceptionnelle dont le télégraphe nous donne connaissance, jour après jour. Pour saisir leur raison, il faut connaître plus à fond la situation économique des travailleurs d'Espagne, pénétrer dans l'intimité de leurs douleurs et de leurs espérances.

Tous les sociologues et les voyageurs qui ont parcouru ce beau pays du soleil et de la vive lumière, s'accordent à reconnaître combien le tempérament des péninsulaires incline par nature vers l'usage de la violence. On ne le constate pas seulement lorsqu'on visite les arènes de courses de taureaux, les fameuses « plazas « dont la plus infime des villes tient à s'enorgueillir, et où le spectacle du sang versé, attire des milliers et des milliers de spectateurs. Il transparaît encore davantage dans la brutalité des conflits sociaux, dans la haine inextinguible entre classes, dans les attentats sans cesse renouvelés, tant de la part d'un patronat férocement réacteur, que de celle des éléments libertaires. Le revolver et la bombe sont souvent le dernier argument des opprimés. La cellule, la déportation, la clôture arbitraire des cercles ouvriers, sont l'arme habituelle de rigueur du patronat oppresseur et du gouvernement qui se tient, la plupart du temps, derrière ce monde capitaliste. Nulle part on ne trouve une différence plus nettement marquée entre les classes. Un abîme sépare l'ouvrier du riche espagnol. Le seul aspect extérieur de la population le montre. Là, on passe directement de la misérable « alpargata », pantalon de toile avec ceinture de corde, à l'habit ultra-chic du gommeux. Point de transition entre ces deux sortes de vêtements.

En des pays plus progressistes, la délimitation des frontières sociales est plus difficile à établir et la variété dans la gradation du bien-être ou de la misère permet de comprendre la diversité même de l'opinion et des tendances politiques.

En Espagne, comme en d'autres pays, la grande préoccupation du pouvoir a été de donner des divertissements au peuple. Les tournois sanguinaires des toréadors sont un obstacle à l'éducation du peuple. Il faut se rappeler qu'un roi d'Espagne, Ferdinand VII, proposait la fermeture des Universités, en faveur de la création d'académies royales de tauromachie, pour saisir jusqu'où le pouvoir alla en ce domaine.

Nous ne sommes plus beaucoup étonnés ensuite, quand nous apprenons comment on discute là-bas les questions sociales.

Les syndicats y sont « hors la loi ». On y tue les députés suspects de démocratisme. On arrête les propagandistes comme de vulgaires criminels de droit commun. On suspend la parution des journaux socialistes. Bien mieux ! Les attentats politiques ne sont pas simplement l'œuvre de fanatiques ou de demi-fous. Le meurtre politique est, en Espagne, un symbole. Il a été élevé au rang d'une institution. La Suisse a eu ses gardes-civiques, éphémères et ridicules. L'Allemagne possède son organisation Escherisch et ses gardes-blanches. L'Italie bourgeoise se cache derrière son brigand des rues : l'arditi.

L'Espagne tient un modèle sans comparaison de ce genre spécial d'assassins. Elle a concentré la malfaisance et le cynisme des chiens de garde du capitalisme en une association spéciale de sicaires payés pour menacer et tuer les subversifs.

Il s'agit des fameuses « Somatenes » recrutées dans le monde interlope des condamnés de droit commun et des souteneurs. Les Somatenes sont les maîtres de la rue. Ils arrêtent les citoyens, procèdent aux perquisitions, font les bastonnades et, à l'occasion, assomment les ouvriers, quand la police n'y suffit pas. Les Somatenes sont sous le commandement de chefs militaires. Tout ce beau monde contribue à maintenir le brillant statut économique du pays : chaos dans l'industrie et le commerce, misère et famine chez le peuple.

La brutalité de ces soutiens maintiendra ce régime pour une ou deux décades encore. Les vengeances politiques seront la rançon que des ouvriers, encore emprisonnés dans le souvenir des procédés barbares d'un autre âge, prendront au régime impitoyable. Mais ces actes surgis pendant la fièvre de croissance, feront place, de plus en plus, aux voies pacifiques de la conquête de l'opinion et du renversement du pouvoir par le chemin des voies légales encore ouvertes.

La propagande socialiste, stimulée par la répression même, agit dans des milieux de plus en plus étendus. Si le mouvement prolétarien ne peut entièrement échapper aux miasmes qui fusent de la décomposition de l'ambiance, il tend néanmoins à s'en libérer et à œuvrer par les voies plus saines de la raison et de la justice démocratiques. Ce travail, difficile, en raison du caractère de la race, ne sera pas sans fruits. Les quotidiens du parti socialiste d'Espagne le constatent souvent.

Si, aujourd'hui, l'Espagne voit s'ouvrir devant elle, avec anxiété, des jours de guerre civile, du moins, la classe ouvrière de ce pays n'en porte-t-elle pas la responsabilité. Les actes de vengeance commis par des syndicalistes, ne font partie ni des plans d'action, ni de la tactique suivis par les instances dirigeantes des syndicats et du parti socialiste. Ils prouvent, tout au plus, que certains milieux ouvriers d'Espagne sont encore réfractaires à la coalition des intérêts de classe et à la lutte pacifique pour les faire triompher. Ils nous indiquent que la classe ouvrière espagnole en est encore à son premier stade d'organisation et qu'elle n'a pas encore complètement franchi le cap dangereux des initiatives personnelles avec tout leur cortège de colères et de vengeances impuissantes.

Robert GAFFNER.

Le referendum

Il semble donc qu'il sera lancé, puisque les délégués de sociétés locales en ont exprimé le désir lundi soir.

Il va sans dire que nous n'entendons par porter préjudice aux sociétés locales, nous apprécions trop leur activité pour nous livrer à semblable besogne. Mais, en nous préoccupant de leurs intérêts qui seront, nous l'avons déjà écrit, mieux sauvegardés par le nouveau règlement de police que par l'ancien, nous devons également songer à l'intérêt général de la population de notre ville. Or les sociétés locales, aussi nombreuses et importantes soient-elles, ne sont pas l'ensemble de la population. Il s'en faut même de beaucoup. Surtout si l'on tient compte qu'un nombre de sociétés, aussi important que celui des initiatrices du referendum, ne participe pas à son lancement, et que dans celles qui s'opposent aujourd'hui au règlement voté à l'unanimité par le Conseil général, certains de leurs membres ne sont pas d'accord avec le referendum.

Le Conseil général s'est avant tout préoccupé de donner au Conseil communal, et plus particulièrement à la Direction de police, les moyens d'assurer l'ordre public. Chaque citoyen fera bien de s'en souvenir avant de signer le referendum.

Nous voulons croire que l'immense majorité de la population partagera la manière de voir de ses mandataires en ce qui concerne l'ouverture et la fermeture des établissements publics. Les sociétés qui auront des raisons valables de dépasser l'heure de police n'auront qu'à en faire la demande jusqu'à trois fois l'an à la Direction de police. Puis, ces trois autorisations utilisées, elles auront encore la possibilité de recourir au Conseil communal. Que veut-on de plus ?

Nos autorités doivent pourtant savoir ce qui se passe en ville et connaître les raisons des groupements de citoyens qui doivent faire occasionnellement exception à la règle générale. On se rend facilement compte des occasions de débauche qui seraient fournies si des mesures de protection de la tranquillité publique n'étaient pas prises par l'ensemble des citoyens. C'est ce qu'a fait le Conseil général lundi soir.

Il est également certain que les habitants de La Chaux-de-Fonds tiennent à leur sommeil, et ne désirent nullement qu'il soit troublé par de la musique, des chants et des cris intempestifs. Le règlement de police ne fait pas autre chose que de préserver la population de ces manifestations inopportunes en les interdisant après dix heures du soir et avant six heures du matin. De nouveau ici les sociétés pourront obtenir des autorisations auprès de la Direction de police s'il s'agit d'une réception, d'une diane ou d'un départ en dehors des heures de police.

Nous ne comprenons donc pas les protestations des initiateurs du referendum. S'agirait-il encore des matches au loto ? Ce sujet est alors suffisamment important pour que nous y consacrions un prochain article.

Du reste, qu'adviendra-t-il si le referendum aboutit, c'est que les sociétés locales seront alors régies par l'ancien règlement de police plus rigide que le nouveau, et cela durant un certain temps.

Quoiqu'il en soit, les citoyens feront bien de s'inspirer de l'intérêt général avant de signer le referendum. Les garanties sont données aux sociétés pour assurer leur libre développement. Si ce n'était pas le cas, elles nous trouveraient à leurs côtés dans la lutte qu'elles entreprennent. Et l'ordre public est ainsi assuré, ce qui doit être également considéré.

Abel VAUCHER.

Aux Chambres fédérales

Conseil national

Berne, 7 décembre.

On continue la discussion du nouveau règlement du Conseil national.

Le maintien de l'article 9 est voté par 82 voix contre 30.

A l'article 16, une proposition Evequoz (Valais) tendant à instituer une conférence des présidents de groupes pour entendre leur avis sur la liste des objets à traiter a été adoptée.

A l'article 27, la proposition de la majorité de la commission disposant que tous les débats sont sténographiés est adoptée.

A l'article 31, un amendement de Dardel, disant que le Conseil ne siège l'après-midi qu'à titre exceptionnel est rejeté.

L'article 33 qui dispose que les députés assistent aux séances en vêtements de couleur foncée est maintenu à une forte majorité, contrairement à une proposition Brodbeck.

L'article 37 dispose que l'accès des tribunes de la presse est réservé aux journalistes munis d'une carte de légitimation délivrée par le secrétariat de l'assemblée. Les journalistes désirent continuer eux-mêmes à délivrer les cartes d'admission et demandent que l'article confère ce soin à l'organisation professionnelle des journalistes. Ce point de vue est adopté sans opposition.

Après rejet de divers amendements, la suite est renvoyée à demain et la séance levée à 13 h. 15.

M. Joss et d'autres députés ont déposé une interpellation ; ils demandent que les chômeurs soient occupés à des travaux d'utilité publique.

Impressions de séance

Toute la séance de mardi a été consacrée à la révision du règlement du Conseil national. Il fallait le remettre à la mode, lui apporter les modifications qui permettront au Conseil de faire de la bonne et utile besogne en moins de temps qu'il ne mettait jusqu'à présent, et pendant cinq heures d'horloge, les orateurs vont se succéder, s'user la salive pour expliquer comment l'on arriverait à obtenir des résultats pratiques.

Je me sens mal à l'aise pour dire avec quelle persévérance M. de Dardel a défendu son point de vue à différentes reprises. Il aime la solennité, il l'admire ; il lui est pénible d'admettre que pour prêter serment les uns auxquels il appartient, doivent, après la lecture de la formule sacramentelle, prononcer, debout et la main droite levée, les mots : « Je le jure ! », alors que d'autres en sont quittes avec une simple formule écrite, dans laquelle il n'y voit rien de «solennel », il propose la suppression de ce dernier terme si le Conseil n'accepte pas une formule unique.

Comprenant avec quel peu de sérieux la prestation du serment est faite, à l'unanimité le Conseil enlève toute solennité à la formule.

La suppression de l'article 9 qui dit : « Le député qui refuse de prêter serment ou de faire la promesse ne peut prendre part aux délibérations » est proposée par nos camarades Forster et Schmid, mais les bourgeois s'y opposent. Notre camarade Paul Graber eut beau leur démontrer avec quelle hypocrisie la plupart de ceux qui prêtent serment accomplissent ce qu'il appelle une vaste comédie. Au reste, quels engagements prend-on en prêtant serment ? De défendre la liberté et les droits du peuple, et cela consiste pour vous à maintenir le régime d'exploitation qui caractérise si tristement notre époque, alors que nous socialistes luttons pour le sortir de cette douloureuse situation et l'affranchir du joug capitaliste, et pour terminer, il fait le tableau de la démocratie telle qu'elle devrait exister et l'oppose à ceux qui la piétinent après avoir juré de la servir fidèlement. Malgré cela, la majorité de l'assemblée se prononce pour le maintien de l'art. 9.

La redingote et le veston de l'ouvrier provoquent un amusant débat. L'art. 33 dit que les députés doivent assister aux séances en vêtements de couleur foncée. Les partisans du faux-col et du protocole ne veulent rien abandonner de ce qui distingue les distingués députés, et la majorité du Conseil donne raison à ceux qui n'ont jamais rien fait gagner à Naphtaly !

S'apercevant qu'il était impossible de liquider le règlement aujourd'hui, le président lève la séance à 13 heures 10, après avoir donné connaissance de l'ordre du jour de mercredi et annoncé qu'il y aurait séance de relevée, ce qui fait faire la grimace à M. de Dardel, car il en avait demandé la suppression. Sa proposition n'avait réussi à mobiliser que trois de ses amis.

Pourquoi l'Espéranto

1. Parce que c'est la langue la plus facile à parler. Le public non informé peut se laisser séduire par la facilité apparente du projet « ido », s'il en juge par un texte imprimé, choisi avec soin, alors que la langue la plus simple doit être absolument phonétique et exempte de toute irrégularité, telle l'Espéranto, vraie solution théorique et pratique de la langue internationale.

2. Parce que l'Espéranto n'est plus un simple projet, mais une langue vivante et stable, pratiquée par des dizaines de milliers d'individus et ayant déjà une littérature considérable.

3. Parce que « A quelque point de vue qu'on l'envisage, l'Espéranto est une œuvre de très haute logique et d'un sens pratique admirable. Il est si pleinement conforme au vrai programme de la langue internationale, que tout nouveau système ne pourrait l'égaler qu'en le pastichant d'une manière évidente ou plutôt en l'imitant complètement... On ne nous donnera pas mieux. » Ce sont là les paroles propres de celui qui, ayant accepté d'être l'avocat du Dr Zamenhof en 1907, le trahit bassement en présentant son plagiat « ido » au lieu de soutenir la cause de l'Espéranto.

4. Parce que l'Ido, en voulant pasticher l'Espéranto, n'a réussi qu'à le compliquer en créant des exceptions aux règles de grammaire et en inventant des règles arbitraires de dérivation, très difficiles à saisir.

5. « Parce que l'Espéranto, a dit notre grand Jaurès, est le latin de la démocratie. » Proletarioj, nuigu kaj lernu Esperanton !

NOUVELLES SUISSES

La détresse des chômeurs de l'industrie hôtelière

BERNE, 7. — Une statistique que l'Union Helvétia est occupée à terminer, accuse sur la base des 1300 résultats établis jusqu'à présent, que des employés d'hôtels, le 51 % seulement travaille encore comme tels, le 13 % a pu se procurer un emploi en dehors de la profession, mais tout un tiers des employés est sans aucun travail et ne gagne pas un sou.

La fortune suisse

BERNE, 7. — Le capital suisse placé en papiers-valeurs et en épargne s'élevait à la fin de l'année 1919 à 18,07 milliards contre 14,97 milliards à la fin de l'année 1913.

La R. P. à Bâle-Campagne

LIESTAL, 7. — Les résultats des élections communales dans le canton de Bâle-Campagne sont les suivants : Dans la partie supérieure du canton, c'est-à-dire à Liestal et dans les communes environnantes, où les élections avaient lieu selon le mode proportionnel, la constitution des différents organes communaux n'a pas subi d'importantes modifications. Dans la plupart des localités situées aux environs de la ville de Bâle, soit à Binningen, Muttenz, Pratteln, Augst, etc., l'élément de gauche a vu sa représentation légèrement augmenter.

Tremblement de terre

ZURICH, 7. — L'institut sismologique suisse a enregistré mardi matin, à 7 h. 39, un faible tremblement de terre, dont le foyer est probablement en Suisse. Aucune nouvelle du public n'a encore été envoyée à l'institut.

Genève compte 171 000 habitants

GENEVE, 7. — Recensement fédéral.— Les chiffres provisoires pour le canton sont connus. On a recensé 49,951 ménages et 171,000 habitants, soit 16,000 de plus qu'en 1910.

Les élections valaisannes

SION, 7. — Voici pour les principales communes du Valais le résultat sommaire des élections de dimanche : Sion, sont élus 10 conservateurs, 5 radicaux ; Saint-Maurice, 7 conservateurs et 4 radicaux ; Brigue, 6 conservateurs et 3 socialistes.

Condamnation d'une empoisonneuse

ZURICH, 7. — Le tribunal zurichois a condamné la femme Buchmann qui empoisonna ses deux époux avec de l'arsenic, les nommés Hanhart, maître boulanger, à Steckborn, et Buchmann, ébéniste, à Kempten-Wetzikon, pour double meurtre à l'emprisonnement à vie.

Appel en faveur des chômeurs

La crise industrielle intense qui sévit actuellement presque partout en Suisse a pour conséquence une augmentation considérable de demandes d'emplois. Par contre, et cela s'explique facilement, le nombre des places vacantes diminue.

Nous savons cependant que quelques branches de notre activité économique accusent un manque de personnel assez important (viticulture, agriculture, entreprises forestières, domesticité, etc.)

Dans l'intérêt de tous, et afin de diminuer autant que possible les charges considérables imposées aux pouvoirs publics et résultant du chômage prolongé des ouvriers, nous faisons un pressant appel à tous ceux qui cherchent du personnel, tant masculin que féminin, pour qu'ils engagent de préférence des chômeurs ou des chômeuses.

Les demandes devront être adressées, pour La Chaux-de-Fonds, à l'Office du Travail, rue Léopold-Robert 3, et pour le reste du canton à notre Office cantonal de Placement, Neuchâtel, rue du Château 16.

Avec de la bonne volonté, les employeurs se contenteront certainement des services d'employés même inexpérimentés qui veulent absolument travailler et, ces derniers, reconnaissants de l'attention dont ils seront l'objet, voueront tous leurs soins aux travaux qui leur seront confiés.

Il s'agit d'entr'aide sociale pendant une période particulièrement critique, aussi nous ne doutons pas que notre appel soit entendu.

Office cantonal de placement.

Au PRINTEMPS

LA CHAUX-DE-FONDS

Jeudi 9 décembre
et jours suivants

SOLDES

Lot No 101
Sacoches cuir véritable, doublées soie, soldé 7.50

Lot No 53
Portefeuilles cuir maroquin, différentes teintes, soldé 7.50

Lot No 32
Parapluies avec fourre, pr dames et messieurs, en très belle serge, soldé 9.75

Lot No 228
Savons de toilette parfumés aux chrysanthèmes blancs, le gros pain soldé 0.50

Lot No 156
Plus de 5000 paires de Bas coton, talon et pointe renf., soldé 1.50

Lot No 90
Bas pure laine cachemire, talon et pointe renforcés, soldé 4.25

Lot No 4
Gants jersey noir, soldé 1.50

Lot No 142
Tabliers hollandais en percale, soldé 1.95

Lot No 212
Mousmée laine, toutes teintes modernes, soldé 7.50

Lot No 243
Coquetier porcelaine décorée, la demi-douzaine soldé 2.-

Lot No 83
Bretelles MIKADO pour messieurs, soldé 1.50

Lot No 65
Camisoles boléros en tricot écru ou blanc, soldé 2.-

Lot No 237
Raviers en porcelaine blanche, soldé 0.95

Lot No 158
Cravates tricotées soie, dernier chic, soldé 2.50

Lot No 12
Camisoles pour messieurs, jersey molletonné, qualité extra, soldé 3.90

Lot No 209
Assiettes à soupe faïence festonnée, soldé 0.50

Lot No 66
Coupons flanelle coton, la coupe de 10 m., soldé 13.50

Lot No 103
Plus de 2000 Mouchoirs blancs ourlés, la p. soldé 0.50

Lot No 175
Cloche à beurre demi-cristal, soldé 0.95

Lot No 27
Pochettes broderie St-Gall, la boîte de 3 p., soldé 1.50

Lot No 29
Papier à lettre le bloc de 50 feuilles, soldé 1.25

Lot No 180
Carafes à eau très solides, soldé 0.95

Lot No 45
Série de saladiers faïence blanche, les 6 pièces, soldé 4.90

Lot No 39
Gobelets à vin la demi-douzaine, soldé 2.-

Lot No 91
Brosses à écurer soldé 0.95

Lot No 133
Tasses porcelaine blanche, soldé 0.50

Lot No 10
Garnitures de cuisine les 6 pièces, soldé 6.-

Lot No 25
Magnifiques Sacs japonais soldé 0.55

Lot No 206
Bols unis faïence blanche, contenant demi-litre, soldé 0.45

Exceptionnel! Exceptionnel!
Lots Nos 365 à 375
Chemises et Pantalons madapolam blanc, orné brod. et plumetis, art. d'usage, soldé la pièce 5.-

Lot No 292
Robes en mousseline laine, paillette soie, serge pure laine, la robe soldé 35.-

Lot No 300
Blouses en flanelle ou mousseline laine, la blouse soldé 5.-

Lot No 296
Manteaux en superbe velours de laine, le manteau, soldé 58.-

Lot No 233
Fourrures Un lot sensationnel, d'étoles lièvres gris, doublé soie, l'étole, soldé 25.-

Lot No 381
Chemises flanelle coton pour messieurs, avec et sans col, qual. extra, soldé 6.90

Lot No 382
Couvertures en mi-laine, soldé 9.50

Lot No 383
Porte-trésor simili cuir, doublé fantaisie, soldé 2.95

Lot No 384
Plus de 5000 m. de Percale blanche en 80 cm., extra forte, soldé 1.25

Lot No 385
Toile mi-fil, 160 cm., bonne qualité, le mètre soldé 7.-

La nomenclature des lots sensationnels exposés à la vente prendrait dix pages de ce journal. Nous n'en énumérons que quelques-uns.

Jeudi 9 décembre
et jours suivants

2me Feuille

La Sentinelle

N° 285 — 36me Année
Mercredi 8 Décembre 1920

A la coopérative d'ameublements l'Avenir

Les difficultés financières menacent d'entraver la marche normale de la société. Le capital social prévu et nécessaire n'est pas encore couvert, et les établissements financiers nous sont irrémédiablement fermés ; malgré toutes nos démarches, il nous a été impossible d'obtenir un compte de crédit. Il nous semble nous trouver en face d'un refus systématique de toute aide financière de ceux qui possèdent des capitaux aussi bien que de ceux à qui beaucoup trop d'ouvriers encore confient leurs épargnes.

Nous adressons aux camarades ouvriers, aux coopérateurs et à tous les amis des institutions sociales un pressant appel, afin qu'ils nous apportent, par une souscription d'obligations, l'aide qui nous est indispensable. Vous ne voudrez pas qu'une organisation, qui est entièrement à vous, périclite faute de fonds. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Nos conditions sont en tous cas un placement avantageux, et ce placement est d'ordre moral bien supérieur.

L'émancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes ! Pour cela, il faut commencer par un bout, et il faut que l'effort parte des travailleurs.

Soutenez donc la fabrique l'Avenir, dans laquelle nous nous efforçons de créer un modèle, qui permettra de continuer l'organisation coopérative du travail sur une base solide, et de laquelle sera exclue toute immixtion d'intérêts personnels. (Voir aux annonces.)

La Commission administrative.

JURA BERNOIS

FONTENAIS. — *Le chômage.* — Les chômeurs de notre localité, au nombre de 102, victimes de la crise industrielle, réclament dans le journal le « Jura » de Porrentruy si la commune ne pourrait pas mettre en œuvre quelque entreprise de voirie, de sarclages de forêts, peut-être un remaniement parcellaire, offrant des travaux importants d'établissement de chemins, etc.

Il n'y a rien de surprenant de voir notre Conseil rester inactif, en déclarant qu'il n'y a plus d'argent dans la caisse pour permettre l'établissement d'un chantier quelconque permettant d'occuper les sans-travail. Si vraiment le motif résidait dans le manque de fonds, comme on se plaît à le dire et à le faire dire, dans un but bien connu, nous pourrions croire que notre commune se trouve dans une bien triste situation. Elle ne peut donc plus trouver la somme de quelques milliers de francs nécessaires pour traverser la crise.

Nous connaissons l'actif et le passif de notre commune et nous pouvons dire qu'il y a eu des crises plus terribles que celle que nous traversons. On n'hésita pas, en haut lieu, afin de procurer du travail aux ouvriers. Mais à cette époque lointaine de quelques années, les directeurs de notre ménage communal n'allaient pas puiser leurs inspirations à l'Etoile et n'étaient pas encore complètement accaparés par nos bons réactionnaires, ennemis farouches de la classe ouvrière. On ne déclarait pas encore que les ouvriers sont trop exigeants dans la question des salaires et des heures de travail et que le moment est venu pour eux de payer ; ce qui veut dire qu'ils doivent souffrir toutes les conséquences des abus de la politique des guerriers, des accapareurs, des spéculateurs sans nombre et des exploiteurs les plus raffinés, qui, pas plus tard que la semaine dernière, dans une importante fabrique de chaussures de Porrentruy, faisaient une baisse de 10 % sur les salaires du personnel de leur usine.

Il est facile à des gens à l'abri des soucis matériels d'adresser des insultes à la classe ouvrière en l'invitant à serrer le cran de sa ceinture. Les donneurs de conseils savent très bien que s'ils ont les pieds au chaud et le ventre garni, c'est grâce aux bénéfices réalisés dans la spéculation, dans le commerce de fourrage, etc., durant la monstrueuse période de guerre.

La mentalité de nos beaux messieurs nous laisse comprendre facilement la combinaison qui consiste à prétendre qu'il est impossible de trouver de l'argent. La classe possédante voudrait tenir ainsi sous ses griffes les malheureuses victimes du chômage. Il appartient à ces dernières de savoir si elles acceptent la manœuvre.

Desmoulins.

CANTON DE NEUCHATEL

Fièvre aphteuse. — Bulletin officiel. — Une troisième étable située au Communal du Locle est contaminée, celle de M. Charles Favre, contenant 5 bovidés. Ensuite de la pénurie d'eau, le bétail de cette ferme a été abreuvé ces derniers temps à la même fontaine que celui des étables récemment infectées. Pour ce motif, d'autres cas peuvent encore se produire dans la région.

FLEURIER. — *Maison du Peuple.* — Assemblée populaire des représentants des sociétés locales, le vendredi 10 décembre 1920, à 20 heures, dans la grande salle de la Maison du Peuple. Ordre du jour : Constitution de la société de la Maison du Peuple. *Foyer ouvrier.*

NEUCHATEL

Tentative d'évasion. — Hier, dans la soirée, un détenu a tenté de s'évader des prisons. Il avait décelé un barreau de la fenêtre de sa cellule et a sauté sur un toit se trouvant dans la cour du côté du faubourg du Château. Le cheneau a cédé sous le poids de l'homme qui vint s'abattre au fond de la cour. Il a été relevé avec un bras cassé et des côtes enfoncées, puis transporté à l'hôpital des Cadolles. Le même détenu n'en serait pas à son premier exploit, il a déjà tenté de s'évader des prisons de Môtiers. Son état serait, paraît-il, assez grave.

LE LOCLE

PARTI SOCIALISTE. — Les membres du parti sont convoqués en assemblée générale pour jeudi 9 courant à 20 heures, dans la grande salle du Collège du Bas. Par devoir.

L'ordre du jour porte : Congrès de Berne des 10, 11 et 12 décembre et affaires courantes.

Le Comité.

Electricité. — Nous attirons l'attention des lecteurs sur l'annonce parue aujourd'hui.

LA CHAUX-DE-FONDS

La vente en faveur de „La Sentinelle"

La journée des enfants

C'est aujourd'hui la journée des enfants à la Vente de la « Sentinelle ». La joie en sera accrue par les joyeux ébats, les cris de nos bambims. Ils pourront pêcher, jouer à loisir. Gare les joyeuses surprises.

Bien entendu la vente continue de 12 h. 30 à 23 heures.

La rapide visite que nous y avons faite hier nous a convaincus du beau choix des marchandises, de leur qualité et de leurs prix avantageux. Il y en a pour tous les goûts. De quoi habiller ses enfants et se mettre soi-même au chaud, et aussi de quoi embellir l'arbre de Noël. Cette fête est bientôt là, ne l'oublions pas.

On y trouve un buffet bien achalandé. Que les messieurs n'oublient pas d'aller boire leur café noir à la Vente.

Ce soir à sept heures, grand match de billard à la baraque et au carambolage.

Dès huit heures grand concert.

Caisse d'épargne scolaire

Versement du mois de novembre 1920 : 1243 comptes anciens, fr. 4,873.— ; 2 comptes nouveaux, 4.— ; total, fr. 4,877.—.

Direction des Ecoles.

COMMISSION DE REDACTION

La Commission de rédaction se réunit ce soir, à 19 h. 30 précises. Très important.

AUX SOCIETES DU CERCLE OUVRIER

Les représentants des sociétés ouvrières sont invités à se rencontrer aujourd'hui, à 13 heures, au Cercle ouvrier, pour examiner la question du referendum.

A propos du referendum des Sociétés locales

Il me revient des échos de l'assemblée des dites sociétés qui mériteraient une mise au point publique pour que toute vérité soit connue.

Malheureusement il ne m'est pas possible de le faire, la précision des paroles exprimées me faisant défaut tant en ce qui concerne le sujet même, que la mise en cause de ma personne. Il me sera sans doute possible d'y revenir au cours de la campagne qui s'ouvre.

Pour le moment, je relève le passage de l'entrefilet aux journaux disant que les sociétés locales ont formé une fédération « laquelle groupe près de 4 à 5,000 personnes qui se croient menacées dans leur liberté par les dispositions du nouveau règlement de police. »

Il est surprenant de lire cela. Il faut être sûr d'être menacé et non seulement se croire menacé pour ouvrir une campagne telle que celle qui vient d'être décidée. Or, les 4 à 5,000 personnes mentionnées gagneraient à comparer les anciennes et nouvelles dispositions pour ne pas se laisser entraîner dans un mouvement irraisonné.

Loin de moi la pensée de chercher à mettre fin à une consultation populaire avant qu'elle n'ait commencé. Car, au contraire, la lutte qui s'engagera certainement sera des plus intéressantes, non pas tant sur la question de cette liberté réclamée par les 43 sociétés locales, mais bien plutôt sur l'importante question de la tranquillité et de l'ordre publics, ainsi que de la vie de famille, plus sérieusement atteinte que le budget d'une société.

La lutte se portera en réalité sur le terrain moral et nul doute que la population donnera la préférence à la vie laborieuse du jour et au repos de la nuit, contre tout ce qui peut troubler et inquiéter la vie et la paix publiques.

G. DUBOIS-LEMRICH, *cons. général.*

Au théâtre

La représentation de «Bazajet» a été un magnifique succès. Madeleine Roch a été applaudie comme jamais, pour le talent merveilleusement souple et multiple, dont elle a fait preuve une fois de plus. A la fin de la représentation, les deux artistes ont dit des vers enchanteurs et des fables de La Fontaine. Quelles admirables strophes, que celles de Leconte de Lisle et de Rostand, lorsqu'elles sortent de la bouche des deux grands artistes que nous avons entendus hier soir.

Au théâtre

La location est ouverte aujourd'hui même aux « Amis du Théâtre » ; elle le sera dès demain au public pour l'unique représentation de la tournée Baret dimanche soir.

On jouera, comme annoncé, « L'air de Paris ». C'est une pièce charmante, amusante, élégante, dont l'impresario a fait choix pour le sixième spectacle de son cycle d'hiver. « L'air de Paris » est le plus gros succès de rire de la saison actuelle. Cette comédie qui appartient au genre de la « Petite Chocolatière », de « Papa », de « Mon Ami Teddy », possède la qualité rare d'amuser les gens de goût et de bon ton.

Tous ceux qui, depuis le début, ont suivi le cycle Ch. Baret applaudissent à l'effort vraiment considérable du célèbre impresario.

— La seule anonce de « Mignon », mardi prochain, par la troupe de Besançon, a rempli d'aise les nombreux amateurs de belles représentations lyriques.

On retiendra ses places : les Amis du Théâtre, à partir de vendredi matin, le public dès samedi.

Orphelinat communal

Noël est à la porte. Dans chaque famille tous les enfants se réjouissent d'avance de ce jour, car ils contempleront sous l'arbre illuminé le paquet qui leur est destiné et qui sûrement sera une surprise, puisque papa et maman y ont mis tout leur cœur.

Cette vision, pour ceux qui n'ont plus de papa ni de maman, n'est peut-être pas si bien réalisée. Il faut donc y songer, et M. le directeur de notre Orphelinat sera heureux de recevoir les dons qui permettront de préparer, sous l'arbre du 21 décembre, le paquet à surprise de nos 43 orphelins. Merci !

Vente de chocolat en faveur de la Ligue contre la tuberculose

Le Grand Conseil neuchâtelois vient de voter l'achat d'un sanatorium. Il s'agit maintenant de trouver les moyens financiers pour soigner les malades atteints de tuberculose et pour les envoyer à temps faire un séjour à Leysin.

La Ligue de notre ville poursuit ce but depuis 1912 ; elle fait peu de bruit, par contre, beaucoup de bien. Pour répondre à tous les besoins, pour couronner son œuvre — la construction d'un pavillon de cure d'air et de soleil — elle a besoin d'argent. Pour s'en procurer, elle a décidé de faire vendre du chocolat dans la rue et dans les maisons, samedi après-midi et dimanche matin.

Habitants de notre cité, vous qui avez le cœur sur la main, même en temps de chômage, vous nous comprendrez et vous nous aiderez.

La Ligue a pris toutes les précautions afin que personne ne soit trompé : les vendeuses porteront une écharpe aux couleurs de La Chaux-de-Fonds ; les prix seront marqués sur les plaques : fr. 2,50, 1,50, 1,20, 0,60 et 0,15 ; la marchandise portera la marque de la Ligue : la double croix rouge. Il y aura du Velma, du Milka, de la Noisettine, des Napolitains, pour tous les goûts, pour toutes les bourses.

La Ligue ne travaille ni pour son intérêt, ni pour sa gloire, ni dans un but de propagande électorale ; elle travaille pour vous, lecteur et pour votre famille ; vous aurez à cœur de lui aider dans la mesure de vos moyens, car, en guérissant les tuberculeux, vous vous préservez vous-même.

Le Comité de la Ligue contre la Tuberculose.

Un cheminot poète

Nous attirons l'attention du public de langue allemande sur l'annonce paraissant aujourd'hui, relative aux œuvres de Willy Hofstetter. Les livres de Hofstetter se recommandent d'eux-mêmes.

Théosophie

Un télégramme nous apprend que les causeries théosophiques annoncées pour les 9 et 10 courant à l'Amphithéâtre, sont renvoyées à une date ultérieure, pour cause de maladie de la conférencière, Mlle H. Stephani. 6294

Convocations

LE LOCLE. — *Espérance ouvrière.* — Répétition, mercredi 8 courant, à 20 heures précises, au local. Amendable.

LA CHAUX-DE-FONDS. — *Chorale l'Avenir.* — Tous les membres de la Chorale sont tenus de se rencontrer ce soir à 7 ¼ h. au Collège primaire ; concert de la Vente et répétition.

Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande		Offre	
PARIS	37.50	(37.85)	38.20	(38.50)
ALLEMAGNE	8.10	(8.45)	8.70	(9.—)
LONDRES	22.14	(22.13)	22.28	(22.27)
ITALIE	22.40	(22.40)	23.10	(23.10)
BELGIQUE	39.75	(40.15)	40.60	(41.—)
VIENNE	1.70	(1.75)	2.10	(2.15)

Hôtel de la Poste
Place de la Gare
Tous les mercredis 664
TRIPES
aux pieds de porc
Se recommande, G. Perrin.

MUSIQUE - INSTRUMENTS
Witschi-Benguerel
LA CHAUX-DE-FONDS 6219
PIANOS - HARMONIUMS

Grand choix
Sapins de Noël
L. Beck 6291
Place Neuve 6

A vendre un bois de lit avec sommier, en bon état. — S'adresser rue de l'Epargne 18, au 1er étage. 6216

◆ SCALA ◆ ◆ PALACE ◆
Ce soir, prix réduits à toutes les places
Fr. 0.50, 1.10, 1.60, 2.10 au lieu de Fr. 1.10, 1.60, 2.10, 2.70
Au prochain programme :
La Rafale — Le beau drame d'Henry BERNSTEIN
Mon Village — D'après l'œuvre de HANSI
NARAYANA
Grand drame hindou

La fin de saison
Au Progrès 6314
Maison la mieux assortie et vendant le meilleur marché
Nos occasions en Tabliers
Tablier jardinier pour enfants, cotonne marine, pois blancs ou Vichy, écru fantaisie, façon à poches, longueur 45 cm., (augmentation par taille 50 cent.) 2.95
Tablier hollandais, satinette fantaisie à fleurs ou linon blanc garnis de jolis jours et fine valencienne 4.50
Tablier kimono, fermant dans le dos, en cotonne rayée, garniture biais noirs, manches courtes 5.-
Tablier blouse, fermant devant, indienne rayée, belle qualité, garni de biais couleur, manches courtes 9.50

Ouvriers, favorisez les négociants qui insèrent des annonces dans votre journal

Rue Andrié 3

Maroquinerie S.-E. EMERY, Le Locle

Portemonnaies
Portefeuilles
Sacs de dame

Serviettes à musique
Serviettes d'écolier
Buvards cuir et imitation

Trousses de voyage
Albums en tous genres
Boîtes à cols, gants, etc.

6290

Dans tous les articles immense choix et prix réclame très avantageux

Gratuit ! 2 initiales argent pour tout portefeuille ou sac de dame de 25 fr. et plus

AVIS. — A toute personne qui rapportera cette annonce en faisant un achat, avant le 20 décembre, il sera fait un ESCOMPTE SPÉCIAL

Magasin des Services Industriels

(USINE ÉLECTRIQUE)

LE LOCLE

Grand choix en **Lustres de tous genres,** suspensions fixes ou à tirage, à une ou plusieurs flammes. **Lampes portatives, Lampes de pianos,** abat-jour fantaisie avec franges perle ou soie, **Appliques,** etc.

Appareils pour la cuisson électrique
depuis le petit réchaud à une plaque jusqu'à la grande cuisinière avec four; **Auto-cuiseurs** et **Boilers électriques,** Bouilloires, Plongeurs, Fours à sécher les fruits

Fers à repasser „marque Therma". Radiateurs électriques. Appareils à sécher les cheveux

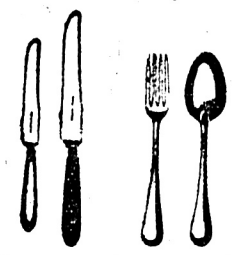
Ustensiles spéciaux pour la cuisine électrique.
Réchauds et **Cuisinières à gaz** à prix très avantageux. 6271

Le magasin est ouvert tous les jours de 7 ½ h. à midi et de 1 ½ à 6 h. du soir, excepté le samedi après midi

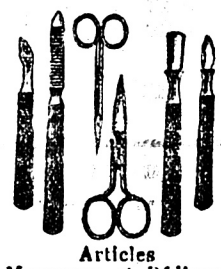
---

simples et complets
en nacre, écaille, ivoire, argent contrôlé, pour toutes les bourses

Ciseaux en tous genres



Couteaux table et dessert
Couteaux à fruits
Services de table en métal, argenté et alpaca



Articles
Manucure et Pédicure
Trousses complètes

Pochons à soupe, truelles à cuillères à confiture, passoires et boules à thé, services à salade, pinces à sucre 5909

Grand et très beau choix
Maison spéciale de Coutellerie

Thomi

Place Neuve 8a
CHAUX-DE-FONDS

VILLE DU LOCLE

Service de l'électricité

Restrictions

La sécheresse persistante nécessitant de nouveau l'emploi de la vapeur dans les Usines électriques, les abonnés à la force motrice, au chauffage et à l'éclairage, sont invités à réduire dans la plus grande mesure l'emploi du courant électrique.

Les abonnés à la force motrice sont tenus d'arrêter les moteurs dès 5 heures du soir.

Les fers à repasser de ménage ne devront pas être utilisés de 16 ½ heures à 21 ½ heures. 6318

Les abonnés qui ne se conformeraient pas à ces prescriptions s'exposent à se voir privés totalement du courant électrique aussi longtemps que la force hydraulique fera défaut.

Direction des Services industriels.

Orfèvrerie avantageuse

Choix immense — Choix immense

Plateaux et coupes à fruits et biscuits. - **Sacoches** alpacca 1re qual. dep. fr. 25

5383 **Jolis cadeaux**

Au magasin **N. Vuille-Sahli**
Temple-Neuf 16
Neuchâtel

Occasion ! A vendre une bonne zither-concert avec étui, méthodes, lutrin, etc. — S'adresser chez le concierge de la Croix-Bleue. 6197

Gain accessoire est offert à personnes disposant de 100 à 200 fr. — S'ad. à M. A. von Allmen-Robert, rue de la Prévoyance 102. 6191

A vendre

pour cause de **départ :** Un moteur ¼ HP 190 volts, un établi monté sur 3 pieds fonte avec transmission, une banque, pupitre, layette, casier, table, table de nuit, glace, grand buffet à 2 portes. — S'adresser Combe-Grieurin 41, au plainpied. 6258

Soc. Coopérative de Consommation

ST-IMIER et Environs
Rue Francillon 21

GRANDE EXPOSITION

pour les fêtes de **Noël** et **Nouvel-An**
de

Jeux et Jouets

Garnitures pour Arbres de Noël

Poupées — **Berceaux** — **Poussettes** — Attelages
Animaux divers — **Chevaux-Balançoires** — Jouets mécaniques
Jeux de familles — Lanternes magiques — Cinémas

Articles pour cadeaux

Albums — Boîtes à gants, à mouchoirs, à cols — Jolis articles en verrerie, porcelaine et nickel

Articles de ménage — Services de table fins et ordinaires
Articles pour écoliers — Serviettes
Sous-vêtements — Lingerie — Mercerie
Complets du Drap National 6276
Cols et Cravates pour messieurs

Consommateurs, si vous voulez faire preuve de solidarité, réservez **tous vos achats** *à votre Société Coopérative, qui est en mesure de vous fournir ce dont vous aurez besoin, aux meilleures conditions de prix et qualité.*

Foetisch Frères S. A.

Neuchâtel

Maison de l'enseignement musical fondée en 1804

Grand choix de

Musique pour Noël

Piano à deux et quatre mains. Chants. Chœurs. Violons. Violoncelle et piano, etc., etc.

Gramophones — Disques
artistiques

GUITARES
simples et véritables de Valence (Espagne)

MANDOLINES
simples et véritables napolitaines

VIOLONS
Boîtes à musique. Etuis. Cithares de différents modèles

Instruments et accessoires en tous genres

Grand assortiment. 5800

A vendre 1 régulateur, 1 zither, 1 cordeau neuf, 1 paire de patins. — S'adr. rue du Parc 25, rez-de-chaussée, à droite. 6128

Nous soldons FZ553N 6233

6 séries

Bottines pour Dames

Box noir, fr. 25.-, 29.50, 35.-
Chevreau, fr. 35.-, 45.-, 50.-

Pétremand MOULINS 15 NEUCHATEL

Ouvriers ! Faites vos ACHATS chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

A vendre

On offre à prix raisonnable une **zither-harpe** neuve. — S'adresser à Emile Reichenbach, Industrie 21, **Le Locle,** entre les heures de travail. 6255

PENDANT LE MOIS DE DÉCEMBRE

10 % Afin de favoriser mes clients dans leurs achats pour les Fêtes de fin d'année **10 %**

Escompte spécial

sur tous les rticles à la pièce 6116

Magasins M. FRIOLET-JEANNET, Nouveautés-Confections, LE LOCLE

Faire pousser les **cheveux sur une tête chauve** est aussi difficile que **de planter des choux dans la lune.** Mais empêcher les cheveux de tomber est plus facile. Par de simples frictions journalières avec la composition originale d'**Eau d'Ortie** à Fr. 2.75 le flacon, vous obtenez des **résultats surprenants.**

Exigez notre Spécialité —

F.O.M.H. Chaux-de-Fonds

Groupe de régleurs et régleuses

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mercredi 8 décembre 1920, à 20 heures précises
Salle du Tribunal, Hôtel-de-Ville, 1er étage 6273

Ordre du jour très important

Peésence nécessaire. LE COMITÉ.

Ménagères !

Si vous tenez aussi à profiter de la journée de 8 heures, ne prolongez pas inutilement votre labeur, employez la **Cire à parquets blanche** spéciale de la

Nouvelle Droguerie H. LINDER
9, Rue Fritz-Courvoisier

Se vend en boîtes et au détail. S'étend facilement, sèche rapidement, donne un poli éclatant et durable. — Envoi au dehors contre remboursement. 6041

N'oubliez pas les petits oiseaux

ECOLE D'ART
de La Chaux-de-Fonds

Mise au concours

La Commission de l'Ecole d'Art met au concours un poste de

Maître de gravure

Cet enseignement comprend la gravure sur acier, la gravure de lettres et, éventuellement, la gravure d'ornements.

Obligations : 11 heures d'enseignement par semaine.

Traitement : De fr. 1,210.— à fr. 1,595.— au bout de 15 années de service avec la haute paie réglementaire. En plus, allocation de renchérissement 25 % du traitement pour les chefs de ménage, et 20 % pour les célibataires.

Le Directeur fournira les renseignements complémentaires.

Adresser les offres par écrit avec pièces à l'appui, jusqu'au **13 décembre,** à M. Ariste NAINE, président de la Commission, rue du Nord 161. 6001

Attention !!!

Pour les fêtes, vient d'arriver un beau choix **régulateurs** depuis **80 fr., Oeils de bœuf** de toutes dimensions, **horloges de cuisine, réveils** avec chiffres radium, garantie 5 ans, etc., etc. Mouvements soignés, qualité garantie, prix modérés.

Se recommande, **Albert AQUILLON,** rue Neuve 18, Stand, **Saint-Imier.** 5947

2.85 la douz. **C'est** **2.85** la douz.

le prix incroyablement bon marché des

Œufs évaporés

„Layton"

Les essayer... c'est les adopter

En vente dans toutes les bonnes épiceries

2.85 la douz. Vente en gros : **2.85** la douz.

GEORGES CHASSOT
NEUCHATEL - Téléphone 13.34 6117

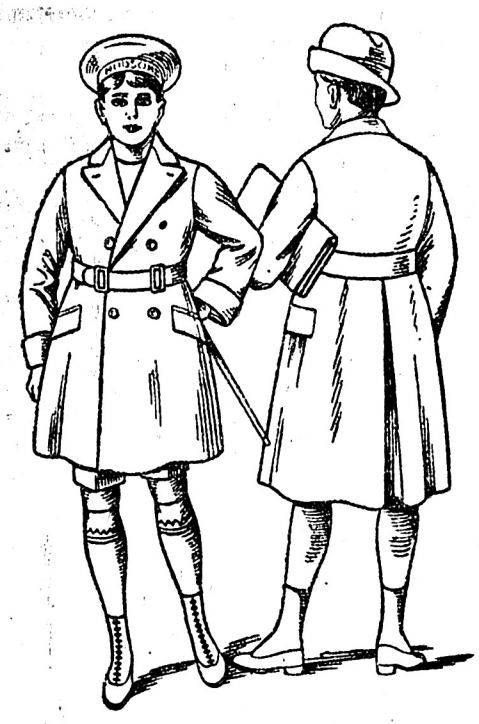
Vente-Réclame

Pardessus pour Enfants

avec ceinture (comme la gravure ci-contre) en belle Ratine bleue ou drap anglais verdâtre, article très chaud

du 3 ans au 12 ans

64 Fr.



Bérets marins 4.20

Bérets alpins 4.20

AU PROGRÈS

Tailleur pour Messieurs

6289

Société de Banque Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS

Capital, fr. 100,000,000 Réserves, fr. 31,000,000

La Société de Banque Suisse reçoit des dépôts de fonds contre

Obligations

(Bons de caisse)

pour une durée de **1** à **5 ans** ferme au taux de

5 ½ %

Ces obligations sont remboursables à échéances fixes; elles sont munies de coupons semestriels.

La Banque prend le timbre fédéral à sa charge. 5927

Elle bonifie à partir du 1er janvier 1920 sur **LIVRETS DE DÉPOT** un intérêt de

4 ½ %

née ! Ils ne comprendraient même pas son talent, s'ils avaient un acteur ! Vous êtes jeune, beau garçon ; vous réunissez toutes les conditions nécessaires...

— Sauf les références... et la garde-robe.

— Bah ! les références ; vous avez bien dû... auparavant... jouer quelquefois la comédie pour vous amuser ?

— Oui, plusieurs fois ; mais...

— Cela suffit pour que vous ayez au moins autant qu'eux l'expérience de la scène, et, quant aux costumes, celui que vous avez maintenant est digne d'un prince, et votre superbe habit de soirée n'aura pas son pareil, je vous en réponds !

— Vous ne paraissez pas priser très haut la troupe de votre étoile, Bill ?

— Oh ! vous savez, je ne la compare pas à celle des grands théâtres de New-York ; je sais ce que c'est ; ils doivent jouer le plus souvent dans des granges, et ce n'est pas là une place convenable pour vous. Je vous ai proposé la chose par « égoïsme », sans réfléchir... s'excuse le pauvre Bill, parce que cela m'aurait fait plaisir d'entendre parler de Lillie.... Mais vous ferez mieux de rester chez Alexandre. En somme, vous y êtes une sorte d'étoile aussi.

— Une étoile tombée ! Bill, dit Val en riant ; regardez-moi et voyez les blessures récoltées dans ma chute.

— Bonté divine, vous vous êtes battu !

— Contre le feu, seulement, plaisante le jeune homme qui raconte les incidents de la soirée le plus brièvement possible, sans chercher le moins du monde à se faire valoir.

A mesure qu'il avançait dans son récit, le visage de Bill s'éclairait :

— Alexandre ne peut pas moins faire que de vous associer avec lui maintenant....

— Il m'a chassé ! dit Loveland, amusé de l'opposition.

— Jérusalem ! Il vous a chassé après ça ?... Et,... pourquoi ?

— Il m'accuse de faire la cour à sa fille !

— Et... c'est vrai ?

— Non, certes ! Mais je ne pouvais pas me justifier, ni m'expliquer... et je suis parti sans toucher un seul des malheureux dollars si péniblement gagnés.

— Vieux gredin !

Bill ne trouve pas d'autres mots pour traduire sa pensée et répète ceux-ci, trois, quatre fois, faute de mieux.

— Et l'Angleterre ? demande-t-il.

— Rien encore ; mais je ne peux pas espérer recevoir une lettre avant dix ou douze jours au plus tôt...

— Diable !... Si j'allais chez Alexandre, moi, réclamer au moins...

— Non ! oh ! non ! proteste vivement Val qui aime encore mieux jouer les jeunes premiers à Modunk Ohio que de jouer les valets entre Alexandre et son inflammable fille.

XXXII

Modunk ! crie l'employé, en ouvrant la portière du mauvais wagon de troisième classe où le marquis de Gordon de Loveland, pair d'Angleterre, a passé la nuit.

Sur le quai, quelques paysans causent, attendant quelque autre train, et, parmi eux, un homme de haute taille, type marqué du cabotin, attire l'attention avec ses cheveux trop longs qui tombent en baguettes sur son cou, sa longue pelisse rapée jusqu'à la corde, des guêtres de drap rouge et un haut de forme qui a depuis longtemps perdu ses huit reflets.

Loveland ne peut pas hésiter à reconnaître en lui le fameux Jacobus dont son étrange destin l'oblige à dépendre pendant un temps dont il n'ose pas limiter trop vite la durée.

D'un regard vif, le directeur de Lillie Delille a examiné des pieds à la tête le seul voyageur descendu à Modunk et qu'il a tout lieu de croire devoir être son jeune premier. L'élégant costume de voyage, qui a fait les beaux jours du « Mauretania » est approuvé ; la première impression est bonne.

Par malheur, Loveland doit avouer très vite, qu'il n'a pas de bulletin de bagages et que la misérable petite valise, achetée d'occasion par Bill, à très bas prix, pour transporter le précieux habit noir, contient tout ce qu'il possède....

— Quoi ! Pas de garde-robe, alors ! Un seul costume pour jouer un rôle nouveau tous les soirs ? s'écrie le personnage, avec un regard qui a pour but d'écraser sous le mépris cet infime vermisseau, sans bagages, qui a la prétention de faire partie de la troupe de l'illustre manager Jacobus.

— Vous auriez dû me dire que vous n'étiez pas vêtu, je ne vous aurais pas engagé !

— Vous auriez dû me prévenir que j'aurais à jouer un rôle nouveau tous les soirs, je ne serais pas venu !

Et les deux hommes se regardent droit dans les yeux, avec un mépris absolument réciproque.

(A suivre).

Kefol NEVRALGIE MIGRAINE BOITE 10 POUDRES F. 1.80 TOUTES PHARMACIES

N° 12. — 13me volume — VIIIme Année. — 1920

GRAND FEUILLETON DE „LA SENTINELLE"

Journal quotidien d'information et d'annonces

LE MARIAGE DE LORD LOVELAND

par

C.-M. WILLIAMSON

(SUITE)

— Alors, vraiment, vous ne voulez pas que j'essaie de faire quelque chose pour vous ? dit Kid à Loveland.

— Pas pour le moment... merci, dit Val, une fois encore prêt à se confier, mais craignant que l'autre ne voie dans sa confidence une façon détournée d'emprunt...

— Au revoir alors, dit Kid, je suis obligé d'aller au journal maintenant : c'est l'heure de mon article ; mais nous nous reverrons.

Si, quelques heures avant, on avait dit à Kid qu'il serrerait avec effusion la main du fameux « marquis de la douzième avenue », il aurait été fort étonné. Et, si on avait dit à Loveland qu'il serait charmé de serrer la main du journaliste qui l'avait pris comme point de mire de ses railleries, il l'eût été plus encore.

XXX

Le restaurant, sommairement nettoyé, et chaque chose remise à peu près à sa place, Alexandre discutait minutieusement avec Cohen du prix à demander à la Compagnie d'assurance et des évaluations possibles.

Mais le jeune homme, fort soucieux, d'ordinaire, des intérêts de son futur beau-père, l'écoutait ce soir d'une oreille distraite.

Il avait remarqué une lueur singulière dans les yeux d'Ida, quand son père lui avait dit de « se retirer du chemin ». Elle n'avait fait aucune objection et leur avait dit bonsoir très gentiment ; mais le gros mercier restait convaincu qu'elle s'était dirigée vers la cuisine et y restait à causer avec le fameux marquis.

— Pourquoi ne renvoyez-vous pas Gordon ? demande-t-il, sans raison, au milieu des arguments amoncelés par Alexandre.

— Parce qu'il faut qu'il gagne l'argent que je lui donne et qu'il doit aider Dick à mettre tout en ordre avant de partir, explique le sinistré, qui se replonge dans ses combinaisons.

— Ida était très pâle, suggère Cohen, qui ne pouvait plus dominer son inquiétude ; vous devriez aller voir comment elle va... ou bien je monterai lui tenir compagnie un instant.

Alexandre donne un amical coup de poing sur l'épaule du gendre de son choix...

— On vous voit venir, bel amoureux ! Mais ne prenez pas souci d'Ida, ce soir ; je connais les jeunes filles et la meilleure chose pour votre fiancée est d'aller au lit.

— Il est à peine neuf heures... ; je ne pense pas qu'elle se couche si tôt.

— Eh bien ! elle causera avec sa petite bonne, si elle n'a pas sommeil ; mais croyez-moi, laissez-la tranquille ce soir. Si vous êtes si pressé, vous gâterez tout, je vous le dis franchement. Donc, ne vous agitez pas inutilement et parlons d'autre chose.

Pendant ce temps, Ida justifiait les pires craintes du sagace mercier.

Sitôt hors de la vue de son père, elle avait couru, le cœur battant, jusqu'à la cuisine.

— Oh ! Mr Gordon... je suis si fâchée... votre pauvre main... et vos cheveux ! Laissez-moi bien vite vous faire un pansement.

— C'est fait, merci mille fois, dit Loveland ; voyez, Dick a pris soin de moi.

Ida eut un sourire de mépris à l'adresse du savoir médical du vieux nègre.

— J'ai suivi des cours d'infirmière, dit-elle, et sais comment m'y prendre ; j'ai tout ce qu'il faut là-haut, venez avec moi.

Et, comme Loveland proteste, elle insiste :

Les commandes pour chaînes de montres en cheveux, ainsi que pour les perruques de poupées, travail soigné, sont reçues jusqu'au 15 décembre

A L'ATELIER DE POSTICHES
Alfred Weber-Doepp
6085 5, HOTEL-DE-VILLE, 5

Commerce de Cuirs et Fournitures pour Cordonniers
Ed. Schütz-Mathey
Rue du Parc 44 6024

Crème Selecta, la meilleure pour chaussures
Graisse imperméable pour souliers de sports
Cuirs pour semelles — Clous — Outils, etc.

Offre de Noël
de la
Parfumerie J. RECH
LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léop.-Robert 58 Entrée rue du Balancier

Malgré les prix modiques sans concurrence, chaque client reçoit gratis sur demande dès aujourd'hui et jusqu'à épuisement de la provision, avec tout achat depuis Fr. 6.—, un superbe miroir ou un blaireau, ou une boîte de poudre ; avec tout achat au-dessous de Fr. 6.—, un sachet de parfum.

Fers pour boucles et chichis, à fr. 0 65, 1.—, 1,50, 1.75, pliant : fers à ondulation Marcel, à fr. 2 50 ; fers à onduler à fr. 1.35 ; à créper, à fr. 1.25 ; fers automatiques pour faire soi-même l'ondulation Marcel aussi bien que la coiffeuse, à fr. 2.85, 4.85 et 5.85 ; lampes à esprit-de-vin, depuis fr. 1.—, 1.75 à 6.— ; brosses à dents, seulement de la bonne marchandise, à fr. 0 65, 0.80, 1.—, 1.50, 2.—, etc.

Serodent à fr. 1.— ; Botot, à fr, 1.20 ; Dr Pierre, à fr. 1.35 ; Tribol, à fr. 1.20 ; Dentol ; Gibbs, à fr. 1.50 ; Kennet, à fr. 1.50 ; Kalodent, à fr. 1.— ; Rechol, à fr. 1.20 ; Pebece, à fr. 1.50 ; Odol, à fr. 1.50, etc.

Poudre Berthuin, à fr. 0.50 ; Beatrix, à fr. 1.— ; Rêve de valse à fr. 1.15 ; Higis, a fr. 0.70 et 2 35 ; Coty, à fr. 3.75 : Houbigant, Piver, Roger & Callet, Derin, etc. Poudre compacte, à fr. 0.80, 1.20, 1.50.

Etuis de manicure, pâtes, poudres, eaux, grand choix et encore à très bas prix. Brosses à cheveux depuis Fr. 1.—, Boîtes à savon à fr. 0.75. Etuis pour brosses à dents, boîtes à poudre, etc. 6134

Prière d'observer notre étalage

Coopérative d'ameublements l'AVENIR
Usine électrique **CHAVANNES-RENENS** Installation moderne

Association constituée par les Sociétés coopératives de consommation et les organisations syndicales ouvrières.
Participation individuelle au capital social par souscription d'obligations de fr. 100 ou multiples de fr. 100, remboursables à trois ans, munies de coupons d'intérêts semestriels au 6 % l'an.
On peut s'acquitter de ces obligations par un seul versement ou par acomptes mensuels de fr. 10 au minimum.
Les souscripteurs d'obligations recevront régulièrement les comptes rendus et les bilans de la société.

Je soussigné..... souscris au capital social de la Société coopérative d'ameublements l'AVENIR, à Chavannes :
..... obligations de fr..... chacune, soit fr....., somme
que je verserai à votre compte de chèques postaux II/1985 le .....
que je verserai par acomptes mensuels de fr..... à partir du .....
..... le .....192.....
Signature : .....
Adresse exacte : .....

Détacher ce bulletin et l'envoyer à : **Société coopérative d'ameublements l'AVENIR, à CHAVANNES-RENENS (Vaud).** 6275

DAMES
trouveront les meilleures spécialités hygiéniques et conseils discrets au Dara-Export, Rhône 6303, Genève. 5838

Bouteilles vides, champenoises, vaudoises, fédérales, sont toujours rachetées à bon prix. — S'adresser Vict. Krahenbühl, Ronde 19.

A vendre jeune chien-loup âgé de 2 mois. — S'adresser à M. Senn-Huguenin, Communal n° 8, **Le Locle.** 6198

ENCORE
jusqu'à fin décembre
Escompte 10 % Escompte
sur tous les articles 6168
au
PANIER FLEURI

Société Coopérative de Consommation
SAINT-IMIER et Environs

Pour les fêtes :
Sardines, bel assortiment.
Thon, en boîtes de 1/4 et 1/8.
Thon au détail, qualité extra.
Filet de maquereaux.
Saumon.
Salade au museau de bœuf.
Langue de porc.
Tripes à la Milanaise.
Corned-Beef.
Viandes en conserve de fabrication suisse à un prix PROFITEZ particulièrement avantageux. PROFITEZ

Confiture nouvelle
(*Au détail*)

Quatre fruits	fr. 1.70	le kg.
Pruneaux	„ 2.10	„
Cerises noires, fruits entiers	„ 2.20	„
Cerises rouges, „ „	„ 2.20	„
Abricots	„ 3.—	„

En seaux (forme nouv.)

	3 kg.	5 kg.
Quatre fruits	fr. 6.30	fr. 9.90
Pruneaux	„ 7.70	„ 12.60
Cerises noires	„ 8.20	„ 13 20
Cerises rouges	„ 8.20	„ 13.20
Abricots	„ 10.30	—

Fruits au jus
(*En boîtes*)

	1/1	1/2
Pruneaux entiers	fr. 1.60	fr. 0.90
Cerises bigarreaux	„ 2.20	„ 1.30
Poires blanches en moitiés	„ 1.90	„ —

Pois et Haricots
(le tout avec inscription)

Toutes les confitures sont livrées au prix de fabrique en seaux de 5 à 25 kg. 6277

Laboratoire de Prothèse Dentaire
Rue Léopold-Robert 56 Téléphone 10.77
LA CHAUX-DE-FONDS

Dentiers en tous genres, caoutchouc, avec ou sans gencives, dents à gencives porcelaine, plaques or, aluminium, métal, etc. Spécialité : Aurifications sur dentiers, dents à pivot, couronnes et bridges en tous genres. — Réparations dans les 3 heures. Tous nos travaux sont garantis
EXTRACTIONS SANS DOULEURS
Cabinet dentaire
J. DU BOIS & FLÜCK'GER
Technicien-Dentiste Mécanicien Dentiste

— Je suis si énervée, ce soir, dit elle.... ne me contrariez pas... si vous ne venez pas, je sens que je vais sangloter.

Déjà deux larmes brillaient dans les grands yeux en amande, et il est évident que d'autres vont suivre... Ce serait ingrat de refuser.

Et Loveland qui aspire, ce soir, à son mauvais lit de la Chauve Souris et à un peu de solitude plus qu'à n'importe quelle autre chose, se résigne à la suivre.

— Asseyez-vous là, dit elle, rassérénée, aussitôt qu'elle l'eût introduit dans son «salon particulier», comme elle appelle la petite pièce sombre qui est à la fois la salle à manger et le bureau d'Alexandre. Elle le fait asseoir dans le fauteuil au dossier graisseux où le vieux juif fait chaque jour sa sieste, et s'installe sur un petit tabouret à côté de lui pour défaire avec mille précautions le laborieux travail du pauvre Dick.

Le dernier chiffon tombé, les brûlures à vif lui arrachent de petits gloussements de pitié.

— C'est à pleurer !

— Oh ! non ! supplie Loveland, qui de sa vie n'a pu voir pleurer une femme ; je ne pourrais pas supporter...

— Cela vous ferait de la peine de me voir pleurer.

— Terriblement ! affirme-t-il, n'essayez pas.

Il n'en faut pas plus pour que le cœur de la sensible Ida sautille et bondisse comme un petit oiseau dans une cage trop étroite.

Loveland lui a plu, depuis toujours, depuis leur première rencontre, et son amour a grandi chaque jour. Elle est sûre maintenant qu'elle ne pourra plus jamais l'oublier...

Mais pourquoi chercherait-elle à l'oublier ! Son amour n'est-il pas une inespérée faveur pour ce malheureux aventurier ? Son amour, l'amour de la fille d'Alexandre le Grand, le plus riche cabaretier de la douzième avenue !

Ida se compare à une reine mettant sa couronne au pied d'un beau berger, et, en dépit des prières de Loveland, sanglote d'émotion devant la beauté de son acte.

— Je ne veux pas pleurer, puisque vous ne voulez pas, affirme-t-elle pourtant, tandis que ses yeux se transforment en fontaines et que son nez rougit d'une façon déplorable pour sa beauté ; je veux vous obéir, je ferais tout pour vous obéir ; si papa savait que je vous dis ça, il me tuerait, mais qu'importe ! Je vous aime !

Loveland bondit hors du fauteuil crasseux ; il est complètement ahuri.

— Mademoiselle... ma chère Ida... je regrette... il est évident que vous vous trompez... Vous ne pensez sûrement pas...

— Oh ! je sais ! interrompit-elle, condescendante, je sais que vous êtes pauvre... et que vous avez beaucoup d'ennuis... et que vous pouvez être mis en prison.. Mais vous êtes un « gentleman » quand même, et cela me suffit. Vous m'aimez autant que je vous aime...

Loveland regrette sa serviette de garçon de salle, les mépris d'Elinor, et même les flammes...

— Mais je vous assure... je suis confus... Vous ne pouvez pas m'aimer, affirme-t-il, mettant toute son intelligence à se dérober, sans rien dire qui puisse la blesser...

Mais Ida est bien trop convaincue de la faveur qu'elle fait pour se blesser de quoi que ce soit.

— Oh ! je n'aurais rien dit ; j'aurais attendu que vous parliez le premier si les choses avaient été différentes ; mais j'ai compris ce que vous pensiez à votre regard, et j'ai passé par-dessus les usages, parce que je sais que vous êtes bien trop « gentleman » pour me dire que vous m'aimez quand vous n'avez rien et que j'ai tout.

— J'espère que je suis trop gentleman... commence désespérément Val....

Mais elle l'interrompt de nouveau, en plaçant sur ses lèvres sa petite main trop grasse, parfumée d'un savon trop vulgaire.

— Je sais ! C'est ce que je viens de vous dire, ne me le répétez pas... Quant à mon père, le mieux est de partir, le plus vite possible, et de nous marier. La chose faite, il pardonnera...

— Mais ma pauvre enfant, je n'ai pas la moindre idée de....

— Non, n'est-ce pas ? Ce serait trop maladroit en ce moment... Il s'est mis en tête de me faire épouser Mr Cohen, parce qu'il est riche ; mais c'est vous que j'épouserai, et pas un autre ! Nous partirons demain.

— Oui da ! nargue Alexandre en poussant brusquement la porte. Cohen a enfin réussi à le faire monter, et tous deux ont entendu les derniers mots de la jeune fille.

— Misérable suborneur ! rugit Alexandre, vous n'avez pas honte !... vouloir enlever ma fille !

— Je ne pense à rien de semblable ! proteste Loveland, avec une sincérité qui n'est pas feinte.

— Vraiment ! Allez-vous me faire croire que c'est elle qui s'est jetée à votre tête ?

Loveland se tourne instinctivement vers Ida, mais il lit dans ses yeux une si intense prière de ne pas la compromettre qu'il se résigne :

— Non, certainement, dément-il très nettement, pensant qu'il vient de payer, d'un seul coup, toutes les bontés passées de la jeune fille.

— C'est encore heureux ! Voyez-vous le rusé coquin qui commençait par me voler ma fille pour mieux voler mon argent !

Les yeux de Loveland deviennent inquiétants.

— Je ne vous engage pas à répéter ce que vous venez de dire, fait-il, se contenant encore, et, si vous étiez plus jeune, je vous ferais repentir....

— Vous me feriez repentir ! glapit le vieux juif absolument hors de lui et s'élançant, le poing levé.

Ida jette un cri et saisit le bras de son père, luttant de toutes ses forces pour le retenir.

— Lâche !... bandit !... faussaire !.... lance le vieux juif d'une voix entrecoupée, son asthme s'accommodant mal de sa colère ; déguerpissez si vous ne voulez pas... Allez vous faire pendre ailleurs ! Le plus vite sera le mieux !

— C'est absolument mon avis, dit Loveland qui a repris tout son calme devant cette explosion de fureur.

— Oh ! papa, gémit Ida, défaillante à la pensée de le perdre pour toujours et prête maintenant à sacrifier même son amour-propre et sa dignité, c'est moi qui....

Loveland l'arrête gentiment du geste et du regard.

— Adieu, mademoiselle, dit-il ; nous ne devons pas nous revoir, mais je garderai toujours le souvenir de votre bonté pour moi.

Le gros Cohen est resté en travers de la porte ; il l'envoie négligemment rouler à quelques pas, et, les nerfs un peu soulagés par cette exécution, sort tranquillement.

Dick, qui a entendu tout ou partie de la scène, le guette au bas des escaliers :

— Et vos gages, monsieur Gordon ? suggère le brave nègre ; il faut au moins qu'il vous donne vos gages ?

— Inutile d'essayer, mon pauvre Dick, la vieille brute ne me donnerait seulement pas deux sous ! dit Loveland qui pense avec désespoir que son retour en Angleterre est retardé d'autant et que cette odieuse et martyrisante soirée a été vécue en pure perte...

XXXI

Bill lisait dans le coin le plus froid et le moins éclairé du « salon » de la Chauve-Souris, quand Loveland y entra.

On trouvait toujours, du reste, le brave garçon installé — où qu'il fût — à la plus mauvaise place, car il jugeait invariablement que les autres avaient plus besoin que lui des meilleures.... Mais ce soir, il ne s'apercevait vraiment pas de son sacrifice ; il était dans un état d'esprit à se trouver parfaitement bien, même sur une banquise.

Il lisait la « Gazette des Théâtres », mais avec une attention telle que Loveland dut lui frapper par deux fois sur l'épaule et lui parler avant qu'il prît conscience de sa présence.

Et il était encore à demi perdu dans ses pensées en lui répondant, car il ne remarqua ni la pâleur, ni les cheveux roussis, ni la main bandée de Loveland.

— Lisez cela, fit-il, les yeux brillants, en lui désignant un paragraphe du journal.

— On demande jeune premier. Grand, bien fait, moins de trente ans, apparences et manières de gentleman avec garde-robe élégante. Envoyer photographie. Inutile de se présenter sans sérieuses références. Ecrire à Mr Jack Jacobus, directeur de la tournée Lillie de Lille, à Modunk, Ohio. »

— Je ne comprends pas, dit Val, après avoir achevé de lire le paragraphe ; est-ce que vous pensez à vous engager ?

— Moi ? Grands dieux ! non.

— Alors, pourquoi êtes-vous si excité ?

— Parce qu'elle est vraiment une « étoile », maintenant, une étoile pour de bon ! Lillie de Lille ! Il ne peut pas y avoir deux Lillie de Lille, n'est-ce pas ?... Et c'est sa tournée qu'on annonce, sa « tournée » ; « la tournée Lillie de Lille ! »

— C'est la jeune fille que vous aimiez ?

— Que j'aimais ! Que j'aime et que j'aimerai toujours ! Jusqu'à la dernière minute de ma vie ! s'exclame l'amoureux de Lillie avec ferveur ; et il y a si, si longtemps, ajoute-t-il, que je n'entendais plus parler d'elle.... Pourtant, même dans les plus mauvais moments, j'ai gardé, chaque semaine, un sou pour acheter ce journal et voir ce qu'elle devenait....

— Modunk, Ohio ? répète Loveland, qui a relu machinalement l'annonce, est-ce un endroit important ?

— Je n'en ai jamais entendu parler, avoue Bill, mais la géographie n'est pas ma spécialité.

— Pourquoi n'écrivez-vous pas pour demander la place, Bill ?

— Moi ? Suis-je un « beau garçon ? » Ai-je « moins de trente ans ? » Ai-je « une élégante garde-robe ? » demanda Bill, qui rit, puis soupire... Non, le bon Dieu ne m'a pas crée pour être un jeune premier.

— Mais, pourtant, si elle vous aime encore, hasarde Val, elle trouvera peut-être quelque chose pour vous dans sa troupe...

— Son directeur ne voudrait pas, c'est ce même Jacobus dont je vous ai parlé, celui qui m'a chassé... Mais, au fait, Mr Gordon, pourquoi n'écririez-vous pas, pour vous ? Vous êtes fait pour l'emploi, vous, et vous donneriez à ma petite Lillie des nouvelles de son vieux Bill...

Loveland ne peut s'empêcher de sourire.

— Ils ne voudraient pas de moi, je ne suis pas acteur, dit-il.

— Acteur ! répète Bill dédaigneux ; comme s'ils avaient besoin «d'un artiste» pour leur tour-

Commune bourgeoise de St-Imier

Vente de bois de feu

Samedi 11 décembre, dès 2 heures après midi, la Commune bourgeoise de ce lieu vendra publiquement, **au comptant** et aux conditions préalablement lues :

Environ 70 stères hêtre, cartelage, rondins et troncs
„ 120 „ sapin, cartelage, rondins mélang.
„ 500 „ fagots (1er choix)

La vente aura lieu à l'Envers, dans les divisions du Bois-de-Ban et les Mi-Côtes.

Rendez-vous des amateurs sur le chemin inférieur conduisant au Bois-de-Ban, où la vente commencera.

Observations. — Les échutes non soldées durant la vente feront l'objet d'une 2me criée, immédiatement après la vente.

MM. les voituriers sont rendus attentifs au fait qu'ils ne pourront enlever la marchandise qu'au moment où ils seront en possession d'un bon d'enlèvement. P6109J 6322

Aucune commission ne sera acceptée par le Conseil. **Administration bourgeoise.**

Pour les Fêtes

Mesdames!

Avant d'acheter une **chaîne de montre en cheveux,** un **sautoir** ou un **bracelet,** etc., venez donner un coup d'œil chez **Ph Edling,** rue du Chemin de fer 2, **Saint-Imier.** 6324

Grand choix. — Le meilleur marché
Une carte postale suffit. — On se rend à domicile

„Chez ACHILLE"

ci-devant

Magasin de Soldes et Occasions

Un cadeau utile gratuit

Jusqu'au 15 décembre nous offrons à chaque client qui achète une paire de chaussures à partir de fr. 40.—,

une paire de pantoufles gratuite

***Si vous achetez un manteau, une robe ou une jupe à partir de fr. 50.—, vous avez droit à une* Blouse gratuite.**

A part cela, nous avons de nouveau les* porte-journaux *avec bloc calendrier pour les clients faisant leurs achats chez nous.

Vous trouvez les articles suivants soldés à des **prix sans concurrence :**

Camisoles pr dames, longues manches,	dep.	2.25
Camisoles pr dames, laine, l. manches,	dep.	4.70
Camisoles pour messieurs. l. manches,	dep.	6.40
Caleçons pour messieurs,	dep.	6.—
Chemises pour messieurs, couleur,	dep.	6.75
Chemises pour dames, couleur,	dep.	5.90
Chemises pour fillettes, couleur,	dep.	2.60
Chemises pour garçons, couleur,	dep.	3.80
Caleçons pour fillettes, couleur,	dep.	2.95
Caleçons pour dames, bruns,	dep.	5.20
Spencers pour garçons,	dep.	11.—
Spencers pour hommes,	dep.	18.—
Swæters militaires,	dep.	15.—
Swæters pour garçons, laine,	dep.	9.75
Jaquettes laine pour fillettes,	dep.	25.—
Jaquettes laine pour dames,	dep.	35.—
Pèlerines pour enfants, marine,	dep.	23.—
Pèlerines pour messieurs, marine,	dep.	48.—
Vareuses pour messieurs, gris foncé,	dep.	39.50
Manteaux pr fillettes, marine, faç. mod.,	dep.	23.—
Manteaux pour dames, faç. moderne,	dep.	49.50
Souliers pour enfants, 22-26, dessins,	dep.	9.50
Souliers pr fillettes et garçons, 27-29,	dep.	14.50
Souliers pr fillettes et garçons, 30-35,	dep.	16.50
Souliers pour dames, deux couleurs,	dep.	23.50
Souliers pour dames, box-calf noir, système cousu main,	dep.	30.50
Souliers pr messieurs, noirs, box-calf,	dep.	35.50
Souliers pour messieurs, ferrés forts,	dep.	32.50
Pantoufles pour dames,	dep.	3.95
Pantoufles pr dames, im. poil de cham.,	dep.	6.30
Cafignons pour dames, gris,		12.75
Cafignons pour enfants, nos 19-26,	dep.	5.50
Cafignons pour enfants, nos 27-35,	dep.	6.50
Cafignons pour messieurs,	dep.	16.50
Blouses pour dames, molletonnées,	dep.	7.—
Blouses pour dames, moussel. laine,	dep.	8.50
Blouses pour dames, lainage,	dep.	12.—
Blouses pour dames, en soie.	dep.	8.50
Blouses pour dames, crêpe de Chine,	dep.	15.50

Bas noirs pour dames, 3.75, 2.50, 2.25, 1.95 et **1.75**
Bas noirs pour enfants, selon grandeur.
Bas couleur, brun, brun rouge, acajou et gris
Bas soie choix énorme

Chaussettes pr messieurs, gris et coul.,	dep.	1.30
Chaussettes pour messieurs, laine,	dep.	2.90

Caleçons de sport pour fillettes et dames, en beige et marine, au prix de solde
Jupons pour enfants et dames, molletonnés
Caoutchoucs **Caoutchoucs**
Ainsi que beaucoup d'autres articles dont on supprime le détail

Envoi contre remboursement 6316

Seulement

„Chez Achille"

l'Ami du peuple

10, Rue Neuve. Seconde entrée: **Place Neuve**

La Fin de Saison

Au Progrès

6315

Maison la mieux assortie et vendant le meilleur marché

Nos occasions en Ganterie

Gants jersey coton, noir ou couleur, deux pressions **1.50**

Gants jersey, imitation Suède en couleur ou noir, belle qualité, deux pressions **2.90**

Gants imitation Suède, article chaud, en couleur, poignets doublés, article soigné, deux pressions **3.90**

Gants véritable chevreau glacé ou Suède, extra souples, bordés peau blanche, 2 boutons nacre **5.90**

SOCIÉTÉ

Coopérative de Consommation

Saint-Imier et Environs

VINS

VINS OUVERTS

Vin rouge Montagne,	le litre	Fr.	**0.90**
Vin rosé,	»	»	**0.95**
Vin rouge Français,	»	»	**1.20**
Mâcon supérieur,	»	»	**1.70**
Beaujolais,	»	»	**2.20**
Bordeaux St-Emilion,	»	»	**2.50**
Vin blanc,	»	»	**1.20**
Fendant 1919, extra,	»	»	**2.40**

Vins rouges en bouteilles

Français supérieur,	la bout.	Fr	**1.40**	verre perdu
Mâcon,	»	»	**1.30**	»
Beaujolais,	»	»	**2.50**	»
Beaujolais Fleuri,	»	»	**3.30**	»
Bordeaux St-Emilion,	»	»	**2.80**	»
Médoc,	»	»	**2.90**	»
Barbera,	»	»	**2.20**	»
Dôle du Valais,	»	»	**3.50**	»

Vins blancs en bouteilles

Fendant 1919,	la bout.	Fr.	**2.60**	verre perdu	
La Côte 1919,	»	»	**2.30**	»	»
Neuchâtel 1919,	»	»	**2.80**	» à rendre	
Neuveville 1919,	»	»	**2.80**	»	perdu
Vin de Saumur, Grand Côteau d'Anjou,	»	»	**2.80**	»	»
Vin de Saumur, Château Maurepart,	»	»	**2.80**	»	»
Vin d'Aigle 1919, extra,	»	»	**3.30**	»	»

Tous nos vins ouverts sont aussi livrés en fûts de 50 et 100 litres ou par quantité supérieure, à des conditions très avantageuses. Demandez nos prix dans nos magasins où les commandes peuvent aussi être données.

Nous livrons le vin en bouteilles par assortiment, au choix du client, à un prix réduit, livré à domicile:

ROUGES

	Par quantité de 10-20 bout.		20-50 bout.		
Français supérieur,	Fr.	**1.20**	Fr.	**1.10**	net, verre perdu
Mâcon,	»	**1.80**	»	**1.70**	» » »
Beaujolais,	»	**2.—**	»	**1.90**	» » »
Beaujolais Fleuri,	»	**2.90**	»	**2.80**	» » »
Bordeaux St-Emilion,	»	**2.30**	»	**2.10**	» » »
Médoc,	»	**2.40**	»	**2.20**	» » »
Barbera,	»	**1.90**	»	**1.70**	» » »
Dôle du Valais,	»	**2.90**	»	**2.80**	» » »

BLANCS

	Par quantité de 10-20 bout.		20-50 bout.		
Fendant 1919,	Fr.	**2.20**	Fr.	**2.—**	net verre perdu
La Côte 1919,	»	**2.—**	»	**1.80**	» » »
Neuveville 1919,	»	**2.20**	»	**2.—**	» » »
Neuchâtel 1919,	»	**2.20**	»	**2.—**	» à rendre
Vin d'Aigle 1919, extra,		**2.90**	»	**2.80**	» perdu

Malaga doré 3 à 4 ans	*le litre*	*Fr. 3.20*
Vermouth de Turin	»	» *2.50*
Muscat doux d'Espagne	»	» *3.50*

OCCASION! **Pour les Fêtes, nous mettons en vente un petit lot de :**

Champagne « Dry » **la bout. Fr. 4.50**
Asti mousseux » » **4.—**
avec inscription pour la ristourne

Malgré ces prix exceptionnellement bas, nous pouvons garantir une marchandise de tout premier choix. C'est une occasion unique dont nos sociétaires pourront profiter. 6278

Vins sans alcool **Limonade** **Cidre** **Frutta**

Tous nos prix qui ne sont pas indiqués „net" sont compris avec inscription pour la ristourne. — Dernière répartition 10%.

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie

Mlle R. JEANNERET

Successeur de Vve P. Jeanneret
Côte 18 - **Le Locle** - Tél. 3.99

Alliances or 18 kt, sans soudure, or jaune et rouge, en étroite et moyenne :-:

Réparations en tous genres

SERVICE D'ESCOMPTE NEUCHATELOIS 5%

6299-1

L'assortiment de Fêtes

comprenant : 10 bouteilles Neuchâtel blanc, Mâcon, Beaujolais, Bordeaux, Asti, pour Fr. 29.—
est en vente dès maintenant chez : Lucien DROZ, vins et liqueurs, rue Jacob-Brandt 1, 1a et 1b.

P 23690 C TÉLÉPHONE 6.46 6320

Bestellschein auf Willy Hofstetters Werke

Ich bestelle bei dem **Burgverlag, Nürnberg 2,** *die in der heutigen Nummer der Zeitung „La Sentinelle" besprochenen Werke: „Wenn die Räder ruhen", Gedichte eines Eisenbahners, u. „Aus Dorf und Dienst", Schweizer Geschichten von Willy Hofstetter. In Volksausgabe Fr. 2.50, in Geschenkausgabe Fr. 5.—. Betrag wurde auf Postscheckkonto* **Zürich VIII/7210** *eingezahlt — ist durch Nachnahme zu erheben.*

Nichzutreffendes ist zu streichen. 6292

Name: .....

Ort: .....

Genaue Adresse: .....

Enchères publiques

de bijouterie

Le jeudi 9 décembre 1920, dès 14 heures, dans la Salle d'audiences des Prud'hommes, rue Léopold-Robert 3, l'Office des Faillites de ce lieu procédera à la vente par voie d'enchères publiques, des objets ci-après désignés :

3 étuis à cigarettes en argent; 1 broche en or 18 karats, avec 2 brillants; 1 pendentif en or avec chaînette, orné de brillants; 1 pendentif en or avec chaînette, de 17 brillants.

Vente au comptant.

OFFICE DES FAILLITES:
P 30075 C Le préposé,
6257 **Achopard.**

Cercle Abstinent

Roc 7

Groupe épargne

Assemblée

des déposants

Vendredi 10 décembre

à 8 1/4 h. du soir au local

6286 **Le Comité.**

On cherche

2 accordéonistes

et

1 pianiste

pour musique de danse pendant les fêtes de Nouvel An. S'adresser au **Café Terminus, St-Imier.** P6113 6321

Chambre. A louer de suite une jolie chambre meublée, à un ou deux lits, au soleil, à messieurs solvables. S'adresser Puits 18, plaintpied à gauche. 62

Chambre A louer chambre meublée, à personne d'ordre. — S'adresser rue Sophie Mairet 1, 3me à droite. 6192

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, à Monsieur honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue du Nord 52, au 2me étage à gauche, (arrêt du tram à proximité) 6220

Chambre A louer une jolie chambre meublée au soleil. — S'adresser, jusqu'à 6 heures du soir, chez Mlle Bertschi, rue du Nord 15. 6293

A vendre 30 beaux sacs contenant 100 kg., plus des gros paniers de primeurs, ainsi qu'un berceau d'enfant. — S'adresser rue des Granges 14, au 3me étage à gauche. 6313

Jolie charrette de poupée à vendre. S'adresser rue Numa-Droz 165, 2me étage à gauche. 6317

Un manteau a été échangé dimanche passé au Cercle Ouvrier. Prière de venir faire l'échange auprès du tenancier du dit cercle. 6323

Pour cause de deuil, à vendre une robe tricotée à la main. — S'adresser chez Georges Monnier, D.-JeanRichard 37, au pignon. 6294

Traîneau A vendre un traîneau d'enfant en très bon état. — S'adresser Charrière 3me étage à droite. 6147

Occasion unique. Pour l'hiver, forts souliers à fr. **26 la paire.** — S'adresser Parc 102, 3me étage à gauche. 6243

Collectionneurs A vendre 2 albums de timbres, ainsi qu'un beau choix au détail. — Pour visiter, s'adresser de 6 à 8 h. chez M. C. Mocker, Progrès 91. 5860

Etat civil de Neuchâtel

Naissances. — 1er. Georgette-Marie, à Georges-Alcide Vuille, horloger, et à Julie-Marguerite Netuschill. — 2. Clément, à Edouard-Henri Girard, propriétaire, et à Jeanne Landry. — 4. Dina-Rosina, à André Locatelli, bûcheron, et à Assunta Locatelli. — Charles-André, à Robert-Lucien Treyvaud, employé au téléphone, et à Thérèse Resin. — 5. Edgar-Marcel, à Paul Marcel Descombes, garde communal, et à Zélie-Emma Junod.

Décès. — 3. Wilhelm Wagner, maître serrurier, époux de Sophie-Elisabeth Gacon, né le 6 février 1855. — Fritz Flükiger, maître couvreur, à La Chaux-de-Fonds, époux de Ida Hegnauer, né le 12 mars 1865. — 4. Elise-Suzanne née Geiser, épouse de Léon-Rodolphe Chevalier, née le 6 mars 1862. — François-Auguste Lottas, manœuvre, veuf de Julie-Albertine Sieber, né le 27 décembre 1862.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 7 décembre 1920

Naissances. Barbezat, Marcel-René, fils de Henri-René, manœuvre, et de Lina née Cornu, Neuchâtelois. — Boder, Bernard-Georges, fils de Charles-Alfred, boîtier, et de Léa-Laure née Laemlé, Bernois. — Griffond, André, fils de Paul-Ami Alfred, coiffeur, et de Rose-Hélène née Brossin, Neuchâtelois.

Promesses de mariage. — Laxgang, Karl-Wilhelm, bijoutier, et Geyer, Frida-Katarina, cuisinière, tous deux Wurtembergeois. — Möri, Hans-Albert, mécanicien, et Bangerter, Mathilde-Elisa, régleuse, tous deux Bernois. — Dubois, Paul-Edmond, magasinier, Neuchâtelois et Bernois, et Clerc, Augusta-Bertha, domestique, Française. — von Arx, Louis-Ernest, emp. postal, Soleurois, et Ernst née Graf, Léa, ménagère, Bernoise. — Notz, Auguste-Alexandre, mécanicien, Vaudois, et Gnädinger, Clara, horlogère, Schaffhousoise.

Décès. — Incin. 1041. Villoz, Marie-Pauline, fille de Pierre-Julien et de Rosalie, née Lager, Neuchâteloise et bernoise, née le décembre 1842. — 4351. Ulrich, Ferdinand, fils de Rodolphe et de Regina, née Hänni, Bernois, né le 20 janvier 1910.

Inhumations

Mercredi 8 décembre, à 13 1/2 h.:

M. Arn, Adolf, 48 ans et 4 1/2 mois, rue du Parc 11, sans suite.

Incinération : Mlle Villoz, Marie-Pauline, 78 ans, rue du Premier-Mars 10a, départ à 14 1/2 h., sans suite.

Merci de cœur à tous ceux qui de près et de loin nous ont entouré de tant de sympathie et d'affection dans ces jours de cruelle épreuve.

6287 **Mmes Robert-Wirtz et familles.**

DERNIÈRES NOUVELLES

A la Société des Nations
La débandade!

GENEVE, 8. — (De notre correspondant particulier.) — **Plusieurs délégations de l'Amérique du Sud à l'assemblée de Genève sont en communication avec leur gouvernement afin d'obtenir de celui-ci l'autorisation de se retirer avant la fin de la session par geste de solidarité avec la République argentine. L'attitude de la délégation argentine a ému les délégations des grands pays de l'Entente. Le pessismisme règne au sein de l'assemblée, surtout parmi les délégations scandinaves qui croient que la première assemblée de la Société des Nations aboutira à un échec retentissant parce qu'elle fut insuffisamment préparée et trop visiblement organisée sous la prépondérance des gouvernements anglais et français.**

BUENOS-AIRES, 8. — Havas. — **Le Conseil des ministres s'est réuni et a entendu un exposé que lui a fait le président de la République sur la situation en ce qui concerne l'attitude de l'Argentine dans la Société des Nations. Le Conseil a décidé de livrer à la publicité toutes les discussions relatives à l'attitude de la délégation argentine à la Conférence de Genève.**

L'Amérique félicite l'Argentine

WASHINGTON, 8. — Havas. — **L'ambassadeur des Etats-Unis ayant adressé au ministre par intérim des affaires étrangères argentines ses félicitations pour les projets de la délégation de l'Argentine à Genève et ajouté que les Etats-Unis avaient les mêmes vues, l'agence Havas s'est informée dans les hautes sphères pour savoir s'il existait un accord à ce sujet. Des renseignements recueillis, il résulte qu'il n'existe aucun accord, mais simplement une coïncidence entre l'opinion de l'Argentine et celle des Etats-Unis. Elle attribue une grande importance au voyage de M. Colby en Amérique du Sud.**

Un second télégramme de Washington, parlant d'un message de M. Wilson au congrès, fait entre autres, remarquer que ce message ne fait aucune allusion à la Société des Nations, mais qu'il demande cependant le vote d'un crédit pour venir en aide à l'Arménie.

UN BOURRAGE DE CRANES

MADRID, 7. — Havas. — La presse étrangère a reproduit certaines informations selon lesquelles la situation serait troublée en Espagne. On déclare, d'après les renseignements pris aux meilleures sources, que le calme est complet dans tout le pays, même dans les centres ouvriers, comme à Barcelone, à Séville et à Saragosse, où les ouvriers commencent à reprendre le travail. En Asturie, quelques corporations sont encore en grève, mais ce mouvement garde un caractère pacifique.

Réd. — Si toutes les dépêches Havas sont de ce calibre, nous pouvons nous vanter d'être supérieurement renseignés. Nous renvoyons à l'article « leader » de ce jour, qui contient des faits extraits de la presse socialiste d'Espagne et de témoignages de témoins oculaires. Nous rappelons également le mot de la grande revue anglaise « Saturday Review » disant, en parlant de l'Espagne, que ce pays possède « l'unique despotisme qui subsiste encore en Europe. La presse libérale et socialiste de Madrid est pleine d'enseignements à cet égard. Citons ce quelques lignes de conclusion d'un article du « Socialista ». Elles sont typiques :

« Nous sommes, dit-il, devant le chaos, devant un moment ténébreux, illuminé seulement par la fulguration de l'éclair. Un pas de plus dans le chemin qu'on a pris et nous tomberons fatalement dans l'irréparable. » R. G.

La grève générale aurait échoué en Espagne, grâce aux socialistes!!!

MADRID, 8. — L'agence Havas transmet encore le télégramme suivant sur lequel nous faisons les réserves d'usage :

« La journée de mardi s'est écoulée tranquillement. La grève générale a échoué complètement par suite de l'opposition des socialistes (sic.) Aussi, disent les journaux les syndicalistes ont rédigé un manifeste dans lequel ils accusent les socialistes d'avoir trahi la cause du prolétariat. A Bilbao, cinq agitateurs ont été arrêtés. »

On raconte des bourdes aux députés français

PARIS, 8. — Havas. — La Chambre a abordé mardi après midi la discussion du projet relatif au nouveau régime de chemins de fer d'intérêt général. Le rapporteur du projet a pris la parole au nom de la commission des travaux publics. Au cours de l'exposé qu'il fit, l'orateur montra que toutes les expériences d'exploitations industrielles et commerciales de l'Etat, aussi bien en France qu'à l'étranger, ont établi que l'Etat est impuissant à obtenir un développement normal. A l'heure actuelle, par exemple, a-t-il ajouté, tous les journaux suisses de langue française, comme de langue allemande sont unanimes à demander que les chemins de fer, repris par l'Etat, soient rendus à l'industrie privée.

Réd : La « Gazette de Lausanne » n'est pas toute la presse suisse, M. le rapporteur!

PARIS, 8. — Havas. — Sur la proposition de M. Leygues, la Chambre a fixé au 17 décembre les interpellations sur les questions extérieures, et, en particulier, sur les affaires de Grèce, et sur la politique de la France en Orient. La Commission des affaires étrangères de la Chambre entendra M. Leygues jeudi. Il paraît à peu près certain que le président du Conseil ne prendra pas la parole à la Chambre sur les affaires de Grèce avant le 17. De leur côté, les commissions sénatoriales des finances et des affaires étrangères se réuniront ensemble demain pour entendre M. Leygues, accompagné du général Couraud, sur l'occupation en Syrie et en Cilicie.

LES GRENOUILLES VEULENT UN ROI!

ATHENES, 8. — Havas. — D'après des renseignements officieux, il y a eu pour le referendum de dimanche, 300,000 votants environ de plus que pour les élections législatives. Sur ce nombre, 2 % seulement ont voté contre le roi. En Thrace, sauf de rares exceptions, on a voté pour le roi Constantin. Dans la garnison de Smyrne, 12,000 officiers et soldats ont pris part au referendum. 900 seulement ont voté contre « leur souverain ». A Salonique, il y a eu 29 000 votants. Ce chiffre dépasse de beaucoup celui qui fut atteint lors des élections législatives. Dans l'Attique, il y a eu 91,000 votants, soit 12,000 de plus qu'aux élections législatives. On annonce, d'après la même source, que, dans les provinces, 80 % des vénizélistes ont pris part au referendum. Malgré le mot d'ordre du parti, ils ont voté pour le roi. Dans l'après-midi, il y a eu à Athènes des manifestations enthousiastes.

La presse gouvernementale dit que le peuple, en exprimant son vote, n'a eu nulle intention de provocation. Il a tout simplement exercé un droit primordial de tout peuple libre, persuadé d'ailleurs qu'il s'est prononcé seulement contre les préventions que le gouvernement, soutenu par l'opinion publique, disspera.

Le « Politia » dit que la décision du peuple de ramener son roi ne saurait être interprétée comme une manifestation hostile à l'égard des Alliés Le peuple espérait et espère toujours que les Alliés s'en rendront compte, ainsi que de son désir de collaborer étroitement avec eux dans l'avenir comme dans le passé.

Le «Kathemerini» sur le même sujet, écrit qu'il ne se peut pas que les mains du peuple grec soient liées par les libérateurs des peuples.

Une manifestation houleuse

VIENNE 8. — B. C. V. — D'après les journaux, une démonstration motivée par des revendications de salaire avait été organisée lundi sur la Schwarzenbergplatz. Un millier d'ouvriers métallurgistes y prenaient part. Sur leur chemin, les manifestants brisèrent les vitres de quelques cafés. Une automobile dans laquelle avaient pris place la femme et la belle-sœur du chef de la mission militaire française, général Hallier, qui passait au moment où des pierres étaient lancées, fut atteinte. Mme Hallier fut légèrement blessée. Il ne s'agit naturellement pas d'une attaque dirigée contre une automobile militaire française ou contre ceux qui l'occupaient. Le gouvernement autrichien a d'ailleurs immédiatement exprimé ses regrets pour cet incident. Le général Hallier a d'autre part déclaré à un représentant de la « Nouvelle Presse libre » qu'il ne tirait pas de conséquence de cet incident, car il est convaincu qu'il s'agissait en l'occurence d'un acte irréfléchi commis par des ouvriers mécontents et excités, que la seule présence d'une automobile dans les environs poussa à jeter des pierres.

Le gouvernement arménien n'est pas bolchéviste

PARIS, 8. — Havas. — Une dépêche de Constantinople, du 7 décembre, confirme la démission du gouvernement arménien. Par contre, le Cabinet actuel est un gouvernement de collaboration dans lequel tous les partis sont représentés. Il ne constitue pas un gouvernement communiste, comme on l'a affirmé. Il a à sa tête un homme politique modéré, qui fut président du Conseil. Après que l'Arménie eût été abandonnée par les Alliés, celle-ci dut, à la suite de l'armistice, accepter toutes les conditions de ses ennemis afin de sauver le reste de sa population.

CONSTANTINOPLE. 8. — Havas. — **Le ministre de la guerre arménien a proclamé la dictature et marche sur Erivan, où une république arménienne soviétiste a été proclamée.**

Les professeurs et instituteurs français se plaignent de mourir à peu près de faim

PARIS, 7. — L'agitation parmi les professeurs et instituteurs est actuellement très vive à propos des traitements.

La Fédération des professeurs de lycée publie l'ordre du jour voté à l'unanimité par l'Amicale des professeurs de Toulon où elle invite « les associations fédérées à mettre à l'étude, dès maintenant, la préparation des moyens concrets et à échéance déterminée qui permettront d'agir efficacement sur les autorités universitaires ».

Elle propose comme premières mesures que les professeurs prennent l'engagement de refuser toute participation à un examen quelconque (bourses, baccalauréats, etc), et de « différer collectivement, eux aussi, le paiement de l'impôt ».

Dans l'enseignement primaire, les associations corporatives organisent des meetings de protestation auxquels sont conviés les parlementaires de la région.

D'autre part, les comités exécutifs du syndicat national d'instituteurs et de la Fédération extrémiste des syndicats, qui ont conclu une entente au sujet du relèvement des traitements, examineront dans leur réunion de Noël l'éventualité d'une démission collective des délégués des instituteurs et institutrices aux conseils départementaux de l'enseignement primaire.

Au ministère de l'instruction publique qui, pour l'enseignement primaire au moins, a pris l'initiative du relèvement des traitements, c'est M. Lafferre qui avait réuni une commission comprenant les délégués des instituteurs à l'issue de laquelle on était tombé d'accord sur la base d'un traitement de début de 3600 francs, auquel s'ajouterait à cette époque les indemnités de vie chère, les allocations pour les femmes de mobilisés, et diverses autres primes. Le nouveau projet porterait ce traitement à 3800 francs.

Chez les communistes allemands

BERLIN, 8. — Wolff. — Daumig et le Dr Lewy ont été élus, à l'unanimité, par le congrès des partis communiste et socialiste-indépendant, présidents du nouveau parti issu de la fusion.

A la conférence de Berne

Le Congrès socialiste international est convoqué à Vienne le 22 février

BERNE, 8. — La conférence préliminaire socialiste a clôturé ses travaux mardi soir. Elle a décidé de convoquer pour le 22 février, à Vienne, une conférence socialiste internationale, dont l'ordre du jour portera les questions suivantes : impérialisme et révolution sociale, méthodes et organisation de la lutte de classes, lutte internationale contre la contre-révolution. Une commission au sein de laquelle l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse seront représentées chacune par un délégué, et qui se réunira vraisemblablement vers la fin de l'année à Vienne, a été instituée à l'effet de préparer les délibérations de la conférence, à laquelle elle présentera des propositions fermes.

Sont conviés à participer à la conférence de février tous les partis dont les principes correspondent à ceux développés dans un manifeste à l'adresse des partis socialistes. Ce manifeste, adopté à l'unanimité par la conférence préliminaire, fait un exposé général de la situation internationale consécutive à la guerre ; il constate la nécessité de défendre la Russie des Soviets et d'engager contre les excès impérialistes de l'Entente une action générale qui suppose toutefois la création d'une forte et efficace Internationale de la classe ouvrière ; or cette présomption n'a été remplie ni par la Deuxième Internationale, dont on sait l'insuccès pendant la guerre, ni par la Troisième qui divise la classe ouvrière au lieu de l'unifier. Seule une Internationale ayant égard aux conditions particulières des différents pays sera capable de sauvegarder les intérêts du prolétariat mondial ; le but de la conférence de Vienne est précisément de créer une telle organisation.

Grève générale à Posen

BERLIN, 8. — Respublica. — Par suite de la charté toujours croissante des vivres, les ouvriers de toutes les usines de Posen sont entrés en grève. Le nombre de grévistes s'élève à 10,000. Les cheminots prennent également part à la grève. Les grévistes ont présenté entre autres les demandes suivantes :

1. Une élévation des salaires de 100 % ; 2. une subvention unique de 1,500 marks pour l'habillement ; 3. le payement des jours de grève ; 4. l'incorporation de tous les grévistes et la mise à la porte de tous les jaunes ; 5. le retrait de l'exploitation des militaires et la libération des soldats arrêtés pour n'avoir pas voulu assurer le service contre les grévistes.

EN SUISSE

M. Schulthess président de la Confédération
Gustave Muller, vice-président du Conseil national

BERNE, 8. — Resp. — La présente session des Chambres fédérales ne durera que 15 jours. Elle sera close samedi 18 décembre. Une nouvelle session extraordinaire également de 15 jours s'ouvrira le 17 janvier.

La fraction socialiste des Chambres fédérales a finalement décidé de revendiquer le siège de la vice-présidence et a porté comme candidat le camarade Gustave Muller, de Berne. Comme candidat au poste de juge fédéral, la fraction porte à l'unanimité le camarade Zgraggen, membre de la Cour d'appel du canton de Berne. Le groupe radical des Chambres a décidé de ne pas présenter de candidature, le groupe du parti des paysans de même et le groupe conservateur catholique également. De sorte qu'il semble que l'élection de Gustave Muller à la vice-présidence est acquise.

Le parti radical-démocratique a décidé de laisser aux membres du parti la liberté de vote dans la question de l'élection du vice-président du Conseil national. Il désigne pour la présidence de la Confédération, le vice-président Schulthess, et à la vice-présidence le conseiller fédéral Haab, Comme président du Tribunal fédéral, pour la période de 1921-22, il propose le vice-président du dit tribunal, M. Ostertag. Quant au vice-président, le parti appuiera le candidat de la fraction catholique-conservatrice, le juge fédéral Schmid. En remplacement du juge fédéral Reichel, démissionnaire, le parti présentera le suppléant au Tribunal fédéral, le juge cantonal Zgraggen, de Berne.

Un député propose au Conseil national l'introduction du service civil en Suisse

BERNE, 8. — Service de l'Agence télégraphique :

Ce matin, au Conseil national, M. Waldvogel (Schaffhouse) a déposé une motion proposant un service civil obligatoire de dix mois pour toute la jeunesse suisse.

M. Willemin (Genève) propose par motion d'ordre, d'interrompre la discussion du règlement et de procéder à la revision de la loi sur les rapports entre les deux Chambres. Cette proposition a été repoussée à une grande majorité. Le Conseil des Etats a décidé ce matin de clore la session le 18 décembre et de la reprendre le 17 janvier. Le Conseil discute le projet sur les allocations de renchérissement pour 1921. Il s'agit de laisser en vigueur les mesures prises le 27 avril 1920. M. Rutty (Genève) rapporte.

La crise des logements à Berne

BERNE, 8. — Le rencensement fédéral a donné les chiffres suivants pour la ville de Berne : La commune Berne-Bumplitz compte 23,300 ménages contre 19,982 en 1910. Il existe donc une augmentation de 5318, soit 37,1 %. Le nombre des nouveaux logements, de 1911 à 1920, est d'environ 3500. Il en manque ainsi un chiffre de 2000 à 2500. Quand on considère que pendant les vingt dernières années, 1500 à 2000 logements ont été transformés en bureaux et locaux d'affaires, et qu'un certain nombre d'immeubles ont été démolis, on peut dire qu'en comparaison avec l'année 1910, la question des logements est encore plus difficile.

Revirement à Zurich

La section du IVe arrondissement rejette les conditions de Moscou par 152 voix contre 97

BERNE, 8. — Sp. — *Comme l'annonce la* Tagwacht, *la section du parti socialiste du quatrième arrondissement de Zurich, qui est une des plus fortes sections de Zurich, avait accepté les 21 conditions de Moscou, il y a quelques semaines, par 137 voix contre 10.*

Samedi dernier, l'assemblée du parti était réunie pour élire les délégués au congrès du parti. L'assemblée compta une participation extrêmement considérable. Les chefs les plus en vue de l'extrême-gauche, comme Konrad Wyss, Küng, Rüegg, Rosa Bloch, etc., étaient présents. Des divergences d'opinion s'étant manifestées quant à la composition de la délégation, on décida de voter une seconde fois, afin de savoir qui se prononçait en faveur de l'adhésion à Moscou, sur la base des 21 conditions.

A la grande stupéfaction de l'extrême-gauche l'assemblée décida le rejet des conditions de Moscou, par 157 voix. 97 suffrages se prononcèrent en faveur des 21 conditions. L'assemblée se rallie ainsi à la proposition du Comité directeur du parti socialiste suisse. Là-dessus, les extrémistes quittèrent la salle en refusant d'accepter l'offre des mandats de délégués leur échéant pour le congrès de Berne.

Cet étonnant revirement des Zurichois est la suite de la lettre envoyée par le citoyen Zinowiew au camarade Nobs et de l'excommunication de ce dernier par Moscou. Les ouvriers zurichois ont aussi estimé que l'unité du parti est plus importante que la phraséologie des extrêmistes, écrit la Tagwacht, *en guise de conclusion.*

Tentative d'évasion à Orbe

ORBE, 8. — Ag. — Peu après le prononcé du jugement de l'affaire des vols de Lausanne, la femme du geôlier de la prison d'Orbe, apportait le repas à une prisonnière, lorsque celle-ci se jeta sur la geôlière et s'échappa. Arrêtée quelques mètres plus loin, l'évadée a été réintégrée dans sa cellule. Il s'agit de Marie Chappuis, dite « La Rouquine », condamnée à quatre ans de prison pour complicité dans l'affaire Weingartner.

Le chômage à Zurich

ZURICH, 8. — L'office communal du travail écrit ce qui suit sur la situation du marché du travail au mois de novembre : Le chômage augmente dans l'industrie et notamment dans les différentes branches de l'industrie textile et des vêtements. La situation continue à rester mauvaise pour les ouvriers agricoles et les ouvriers sans connaissances spéciales. Il en est de même pour le personnel de bureau, de magasin et de restaurant. Le nombre des sans travail augmente d'une manière sensible dans la catégorie des ouvrières, des ouvrières auxiliaires et des domestiques du sexe féminin. Sur 100 places vacantes, il s'annonce 219,3 personnes, contre 146,9 pour le mois d'octobre et 143,6 pour le mois de novembre de l'année 1919.

La grève des ateliers du Lötschberg

BERNE, 8. — Resp. — Enfin, la direction du Lötschberg s'est décidée à entrer en pourparlers avec le personnel. Une séance a eu lieu mardi devant M. Pfister de l'Office de conciliation du département fédéral de l'Economie publique. M. Pfister a fait des propositions qui, en dernier lieu, seront présentées au personnel qui devra se prononcer pour savoir s'il les accepte ou s'il les refuse. Nous croyons savoir que la grève se prolongera encore.

On diminuera les voitures de deuxième classe

BERNE, 8.— Resp. — Les prix exorbitants des billets de chemin de fer ont pour conséquence une grande diminution des voyageurs en deuxième classe. Aussi les C. F. F. ont-ils décidé de transformer en voitures de troisième classe des voitures de deuxième classe.

Aux C. F. F.

BERNE, 8. — Resp. — La Direction générale des C. F. F. a nommé, dans sa séance de mardi matin, M. le Dr Cottier, de l'Université de Fribourg, au poste de secrétaire général.

Pas de suppression de la Coopérative des charbons

BERNE, 8. — Resp. — La situation de notre ravitaillement en charbon étant encore très incertaine, le département de l'Economie publique se trouve encore dans l'impossibilité de proposer la suppression de la coopérative des charbons de Bâle.

Chez les cheminots

BERNE, 8. — Resp. — Le Comité directeur de la Fédération suisse des cheminots a décidé d'appeler, pour remplacer momentanément au poste d'adjoint le camarade Paul Perrin, conseiller national, qui est retenu dans sa chambre pour cause de maladie, le camarade Constant Frey, de Montreux.

Une question importante pour notre industrie suisse

BERNE, 8. — Resp. — On sait que les pays fournisseurs de charbon à la Suisse demandent des prix deux et même trois fois plus grands que ceux fixés pour l'industrie indigène du pays fournisseur. Cela cause un grand préjudice à l'industrie suisse qui se trouve ainsi empêchée de lutter avec les prix de la concurrence faite par les pays fournisseurs de charbon. Un groupe d'industriels a décidé de demander au département de l'Economie publique d'examiner quelles mesures pourraient être prises dans l'intérêt de la défense de l'industrie suisse.

Une interpellation

BERNE, 8. — Resp. — Le chef du département fédéral des chemins de fer sera interpellé au cours de la présente session sur la vente de locomotives des C. F. F. par l'intermédiaire d'une maison de Berne au gouvernement roumain.